

Ce document est extrait de la base de données
textuelles Frantext réalisée par l'Institut National de
la Langue Française (INaLF)

[La] Cléopâtre de Benserade [Document électronique] : tragédie

A CARDINAL DE RICHELIEV

p11

Monseigneur,
quand on verroit Cleopatre dans le plus superbe appareil du monde, qu' elle vous viendroit trouuer dans vn vaisseau d' argent à rames d' or, et à voiles de pourpre, comme lors qu' elle vint en Cilicie brauer vn empereur, et corrompre l' integrité d' vn iuge dont elle se fit vn amant : quand dis-ie, elle brilleroit de l' éclat de mille perles plus riches, et plus precieuses que celle qui composa toute seule vn festin dont la magnificence effaçà le luxe, et la somptuosité de tous ceux qu' auoit faits Marc-Antoine, elle auroit encore quelque chose à desirer pour se rendre digne de vous estre présentée, et vne simple nudité ne luy seroit pas moins auantageuse que tous ces beaux ornemens. La nature des choses que l' on vous consacre doit estre tout à fait excellente, ou si elle a quelques deffauts, il est besoin qu' ils soient comme cachez, et enseuelis dans l' excellence de l' art, c' est à dire que les victimes qu' on vous immole doiuent estre parfaitement pures, ou extremement parées. De moy ie vous auouë icy ingenüment que ie ne me cognoy pas moy-mesme, et que ie ne sçay si cest zele, ou temerité qui me fait entreprendre de vous offrir si peu de chose avec tant d' assurance, apres que les plus doctes genies ont tremblé en pareille occasion, et ont crû vous dédiant leurs ouurages qui auoient esté adorez de tout le monde, que c' estoit peu de sacrifier mesme des idoles à vne diuinité. Mais ie passe par dessus toute sorte de considerations, pour vous suplier tres-humble-

p111

Livros Grátis

<http://www.livrosgratis.com.br>

Milhares de livros grátis para download.

ment de protéger mon égyptienne, elle est si faible, qu' elle ne peut pas subsister d' elle-mesme, et ce seroit assez pour la faire tomber que de ne la pas soutenir. Comme la médisance, et l' enuie sont deux monstres qui n' épargnent que ce qu' ils ne cognoissent pas, ie ne fay point de doute qu' ils n' attaquent Cleopatre, et qu' il ne s' élance contre elle plusieurs aspics dont les piqueures luy pourront estre beaucoup plus dangereuses que celles du premier qui luy conserua l' honneur aux dépens de la vie, mais vous l' en garentirez, monseigneur, vous la ferez viure, et vostre seul nom fera pour la gloire de cette pauvre reine ce que le ieune Cesar ne pût faire pour son propre triomphe.

le suis,
monseigneur,
de vostre eminence,
le tres-humble, tres-obeïssant,
et tres-fidelle seruiteur,
de bensseradde.

SONNET POUR DUC DE RICHELIEU

v Cleopatre parle.

le reuiens des enfers d' vne démarche graue,
non pour suiure les pas d' vn Cesar, mais d' vn dieu,
ce que ie refusois de faire pour Octave,
ma generosité le fait pour Richelieu.

Qu' il triomphe de moy, qu' il me traite en esclau,
rien ne peut m' empescher de le suiure en tout lieu,
et le char d' vn vainqueur si puissant, et si braue
merite qu' vne reine en soutienne l' essieu.

Ha ! Grand duc, si le maistre, et d' Antoine, et de moy,
eut eu les qualitez que l' on remarque en toy,
et ces rares vertus dont l' éclat te renomme,
i' aurois plutost choisi les fers que le tombeau,
ouy i' aurois voulu viure, et la superbe Romme
auroit veu Cleopatre autrement qu' en tableau.

ACTE 1 SCENE 1

p1

M Antoine Lvcile Dircet, et autres gardes d' Antoine.
Antoine
trouue-tu ma misere à quelque autre com-

mune ?

Ne puis-je pas sans peur deffier la fortune ?
Peut-elle estre plus rude, et peut-elle inuenter
de nouvelles façons de me persecuter ?
Encore vn coup, Lucile, en l' estat deplorable
où m' a reduit le ciel, suis-je recognoissable ?
Vn mortel pourroit-il, sans se trouuer confus,
voyant ce que ie suis croire ce que ie fus ?
Diroit-on qu' on m' a veu plus craint que le tonnerre ?
Qu' on a veu dans ces mains la moitié de la terre ?
Et cet ingrat Cesar qui me tient assiegé,
diroit-il que ce bras autresfois l' a vangé ?
Qu' il a vangé son oncle, et que Brute, et Cassie
ont pour s' en échaper leur trame racourcie,
que ces coeurs genereux dans vn commun malheur,
pour eiter mon bras ont eu recours au leur ?
Helas leur desespoir vaut mieux que mon attente !

Lvcile

ce sont traits de fortune.

Antoine

ha qu' elle est inconstante !

Voy comme elle a changé, tout viuoit sous ma loy,
ie pensois que le ciel fut au dessous de moy,
mais les dieux aux plus grands font voir qu' ils ont des
maistres,
i' auois lors des amis, ie n' ay plus que des traistres,
ils estoient assidus à me faire la cour,
ie n' estois iamais seul, ny la nuict, ny le iour,
maintenant on me quitte, et de tout ce grand nombre
pas vn seul ne me reste, à peine ay-je mon ombre,
cependant ta pitié console mon destin,
ton fidelle secours me suit iusqu' à la fin,

p2

ton amitié subsiste, et cest ce qui m' étonne,
tu hais qui me trahit, tu fuis qui m' abandonne,
tu ne t' éloignes point de mon sort rigoureux,
sans toy ie me dirois tout à fait malheureux.

Lvcile

ie serois bien ingrat.

Antoine

moins que cette inhumaine
qui trahit ma fortune, et qui cause ma peine,
cruel ressouvenir de mes vieilles douleurs !
Cleopatre, Lucile, a fait tous mes malheurs,
ses yeux sont les auteurs des maux dont ie soupire,
ils m' ont fait leur esclau, et m' ont coûté l' empire,
depuis que leur éclat a changé mon bonheur,
pour auoir trop d' amour, ie n' ay plus eu d' honneur,
i' ay méprisé la gloire, et i' ay pris l' habitude
d' aymer la liberté moins que la seruitude,

et depuis qu' avec moy Cleopatre a vescu,
ie n' ay fait des combats que pour estre vaincu :
tu sçais comme autrefois peu jaloux de ma gloire
pour suiure ses vaisseaux ie quittay la victoire,
en ce combat nauual où ie fus surmonté,
où Cesar ne vainquit que par ma lâcheté,
ie la vis qui fuyoit, mon ame en fut atteinte,
et ie fis par amour ce qu' elle fit par crainte,
sur le front de mes gens on vid la honte agir,
l' amour qui m' aueugloit m' empescha d' en rougir,
apres ce des-honneur pas vn ne voulut viure,
le plus lâche ayma mieux mourir que de me suiure,
et la mer sous nos pieds rougit de toutes parts
de la honte du chef, et du sang des soldarts.

Lucile

si depuis qu' à ses yeux vostre ame est asseruie
tous vos faits ont terny l' honneur de vostre vie,
si vostre sort changea quand son oeil vous surprit,
accusez son visage, et non pas son esprit,
quand le subtil apas d' vne beauté nous blesse
nous ne sommes vaincus que par nostre foiblesse :
chassez de vostre esprit ces iniustes soupçons,
le sort vous persecute en assez de façons ;
la reine vous trahit ?

Antoine

ouy me trahit, Lucile,
de tous mes ennemis elle est la plus subtile,
bien que ceux qui m' aymoient se retirent de moy,
bien que ie trouue en eux des manquemens de foy,

p3

et qu' ils me fassent voir leur esprit infidelle,
ie n' en murmure point, ie ne me plains que d' elle,
tous mes autres malheurs m' ont en vain combatu,
i' ay dans mon infortune exercé la vertu ;
mais me voir lâchement trahy de Cleopatre,
c' estoit là le seul coup qui me pouuoit abatre.

Lucile

trahy d' elle ? Et comment ?

Antoine

par des voeux complaisans,
s' entendre avec Cesar, luy faire des presens,
luy prêter contre moy le secours de mes armes,
employer pour luy plaire, et ma vie, et ses charmes,
n' est-ce pas me trahir ? N' est-ce pas iustement
prouoquer la fureur d' vn miserable amant ?
Que Cesar m' ait vaincu sur la terre, et sur l' onde,
qu' il dispose tout seul de l' empire du monde,
qu' il m' ait fait mille affronts, et qu' il ait oublié
l' honneur que ie luy fay d' estre son allié,
que ie souffre l' effet de sa haine ancienne,

qu' il ait acru sa gloire aux dépens de la mienne,
ce n' est point pour cela que ie luy veul du mal,
i' ayme mon ennemy, mais ie hay mon riuail ;
et cest ce qu' aujourduy mon bras luy veul aprendre
en ce dernier combat qu' il nous faut entreprendre :
assez proche du port mes vaisseaux se sont mis,
et sont prests de se ioindre aux vaisseaux ennemis,
le reste de mes gens échapé de l' orage
doit combatre sur terre, et borde le riuage,
i' espere que sur l' vn de ces deux elemens
mes armes trouueront d' heureux euenemens,
il faut que ie succombe, ou que Cesar recule.

Lvcile

ce beau dessein vous rend digne du sang d' Hercule.

Antoine

en fin ie veul, Lucile, en ce dernier effort
ou gagner, ou me perdre, estre vainqueur, ou mort,
si le sort me poursuit ie pourray me reduire
au point où sa rigueur ne me sçaura plus nuire.

Lvcile

je vous suiuray par tout, les hommes genereux
sçauent bien n' estre plus quand ils sont malheureux.

Dircet

en ce noble dessein où l' honneur vous engage,

p4

nous ferons voir aussi des effets de courage,
et quoy que tout vous quitte en ce malheur commun,
cent se perdront encor pour en conseruer vn.

Mais i' aperçoy la reine.

Antoine

à l' aspect de ses charmes

quel iuste desespoir ne mettroit bas les armes ?

Quand ie voy sa beauté qui trouble ma raison,
ie ne puis soupçonner son coeur de trahison,
ie ne sçauois penser qu' il me soit infidelle,
et ie croy qu' elle m' ayme, à cause qu' elle est belle.

ACTE 1 SCENE 2

Cleopatre Antoine Lvcile

Eras Charmion Dircet, et autres gardes.

Cleopatre à Antoine.

Avez-vous resolu de sortir aujourduy
pour combler tous mes sens de frayeur, et d' ennuy ?
Seigneur, considerez les dangers de Bellonne,
songez que sa fureur ne respecte personne,
que sa rage est aueugle au milieu du combat,
et qu' elle traite vn roy comme vn simple soldat,

ne seruez point d' object à sa brutalle enuie,
demeurez en repos, conseruez vostre vie,
et qu' vn autre que vous, prodigue de son sang,
dans les ocasions ocupe vostre rang,
qu' il combatte sans vous, s' il gagne la victoire
il en aura la peine, et vous aurez la gloire.

Antoine

la guerre est l' exercice où mes bras sont vieillis,
et ie hay les lauriers que ie n' ay pas cueillis,
il faut vaincre aujourduy l' ennemy qui s' obstine,
et renuerser l' espoir basty sur ma ruine,
le demon de Cesar a triomphé du mien,
et mon superbe empire est maintenant le sien,
auecque le secours des puissances celestes
nous en conseruerons les miserables restes :
ou si le ciel, ma reine, est contraire à mes voeux,
vous gagnerez beaucoup perdant vn malheureux,
et le coup de ma mort vous rendra soulagée
de l' inutile faix dont vous estes chargée :
je ne me trouue plus digne de vous seruir,

p5

ie n' ay plus rien en moy qui vous puisse raurir,
nud, delaissé, trahy, n' ayant plus rien d' illustre,
et mon peu de merite ayant perdu son lustre,
autrefois i' estois prince, et ma condition
méloit dans mes deffaux quelque perfection,
maintenant que ie suis sans suport, et sans aide,
priué de mes grandeurs, aimez qui les possede,
que vos yeux sur Cesar fassent vn doux effort,
et qu' il soit bienheureux, pourueu que ie sois mort,
que mon bien soit pour luy, faites qu' il en herite,
s' il n' a pas tant d' amour il a plus de merite,
son bonheur, et le mien naistra de mon trepas,
il vous possedera, ie ne le verray pas.

Cleopatre

es-tu las de ma vie, et quand ie seray morte
verras-tu mieux, cruel, l' amour que ie te porte ?
Contre nos ennemis iray-je me ietter ?
Suiuray-je le dessein que ie te veux oster ?
Tu verras si ie t' ayme, et si ie te respecte,
ouy ie veux cesser d' estre, ou de t' estre suspecte.

Antoine

viuez, et que le ciel change vos maux en biens,
que vos iours soient heureux, et plus longs que les miens.

Cleopatre

vostre soupçon iniuste est contraire à l' enuie
que vous semblez auoir de prolonger ma vie,
et cest là m' imposer vne trop rude loy
de vouloir que ie viue, et douter de ma foy.
Quoy donc vous presumez qu' vne ardeur deloyalle

s' allume comme ailleurs dans vne ame royalle ?
Quoy les maux que ie souffre, et ceux que i' ay soufferts,
l' honneur que i' ay perdu, le sceptre que ie perds
ne vous assurent pas que ie suis demeurée
dans la fidelité que ie vous ay iurée ?

Antoine

ha ce discours me donne vn remords eternel !
lcy l' acusateur est le plus criminel,
ie souffre iustement ce reproche homicide,
et vous faites ingrat qui vous faisoit perfide,
la iustice a formé vostre acusation,
et la mienne merite vne punition :
vous n' auez iamais mis d' obstacle à ma victoire,
et nostre amour n' est point le tombeau de ma gloire,
j' ay perdu mon empire, hé bien cest vn malheur
qu' il faut attribuer à mon peu de valeur,
jl en faut acuser les subtiles amorces

p6

qu' a pratiqué Cesar à corrompre mes forces,
i' auois beaucoup d' amis qui marchaient sur mes pas,
depuis i' ay recognu que ce n' en étoit pas,
et dans la lâcheté de leur fuite commune
qu' ils étoient seulement amis de ma fortune ;
mais croire que mon coeur m' ait mis à l' abandon,
cest commettre vne offence indigne de pardon,
et ie suis criminel d' auoir osé me plaindre
d' vn mal que nostre amour deût m' empêcher de crain-
dre,
et puis quand mon malheur viendroit de vos apas,
ie serois malheureux, si ie ne l' estois pas.

Lvcile

nous tardons bien long-temps.

Antoine continuë.

Mais vostre foy m' assure,
mon soupçon vous offence, et luy fait vne iniure,
et quand ie souffrirois vn tourment infiny,
ma peine seroit douce, et mon crime impuny.

Lvcile tout bas.

Qu' vne femme aisement le seduict, et l' abuse !
Absente, elle est coupable, et presente, il s' accuse.

Cleopatre

puis qu' vn iuste remords vous reduit à ce point,
pour vostre châtement ne m' abandonnez point,
ne voyez le combat que des tours de la ville,
et laissez au fourreau vostre fer inutile,
que sans vous nostre armée acheue son dessein,
et soyez en le chef sans en estre la main.

Antoine

s' il est vray qu' vn grand coeur quand sa faute est punie
souffre moins dans le mal que dans l' ignominie,

si pour la seule honte vn suplice est affreux,
le mien ne pouuoit pas estre plus rigoureux :
Cesar sera vainqueur sans que ce bras l' affronte ?
Il rougira de sang, ie rougiray de honte ?
Cest icy le dernier de nos sanglants combas,
et ie seray viuant, et ie n' y mourray pas ?
Le ciel verra ma main rebelle à mon courage,
et sans me secourir ie verray mon naufrage ?
Faut-il qu' abandonnant la generosité,
ma derniere action soit vne lâcheté ?
Mon coeur n' affecte plus cette grandeur suprême,
ma honte cest ma gloire, et pour tout dire, i' ayme.

p7

Lvcile tout bas.

Qu' amour en peu de temps rend vn coeur abatu,
et que ce puissant vice affoiblit la vertu !

Antoine à Lucile.

Tu vois que mes projets sont reduits en fumée,
Lucile, prends le soin de conduire l' armée,
puis que cette beauté qui me tient sous sa loy
veut encore épargner ce qui n' est plus à moy :
cependant que mes yeux admireront ses charmes,
fay ce que ie doy faire, anime nos gendarmes,
et si mon exercice en ce temps leur déplaist,
qu' ils soient victorieux pour leur propre interest,
Antoine absolument possede Cleopatre,
n' ayant plus à gagner, il n' a plus à combatre.

Lvcile

est-ce là le moyen de disputer sa mort ?

Sans vous pourrons nous faire vn genereux effort ?

Comment soutiendrons-nous le coup de la tempeste ?

Que pourra faire vn corps qui n' aura point de teste ?

Vous me pardonnerez, si mon coeur librement
dans nos pressans malheurs vous dit son sentiment,
quoy voulez-vous encore aux yeux de tout le monde
estre oisif sur la terre, et fugitif sur l' onde ?

Continuez l' honneur de vos premiers exploits,
vostre seul nom iadis fit trembler tant de rois,
vous auez attaqué celuy qui vous affronte,
et vous auez vaincu celuy qui vous surmonte ;
suiuez vos grands desseins, tâchez de resister,
dans vostre malheur mesme on vous peut redouter :
si madame est l' objet dont vostre ame est rauie,
vous deuez conseruer son sceptre, et vostre vie,
vous voyez que Cesar l' assiege avec ardeur,
faut-il que sa beauté rüine sa grandeur ?

Et luy pouuez vous dire en vostre amour extrême,
ie ne vous deffends point, parce que ie vous aime ?

Que ce coeur où la gloire établit son sejour
fasse d' vne molesse vn genereux amour :

vne mort au combat peut borner vostre peine
belle pour vn amant, digne d' vn capitaine,
nous mourrons à vos pieds deuant que le destin
fasse de vostre vie vn glorieux butin,
et pour moy ie mourray plus content que tout autre,
si mon sang à l' honneur de se mêler au vostre.

Antoine

vn discours prononcé si genereusement

p8

ne peut-il reuoquer vostre commandement ?
Ma reine, permettez sans ternir ma louange,
que ce bras vous deffende, et que ce bras me vange.

Cleopatre

malgré moy i' y consens, à la charge, seigneur,
que vous refroidirez cette bouillante ardeur ;
ne vous engagez point dans le peril des armes,
epargnez vostre sang pour épargner mes larmes.

Antoine la baisant.

Ce baiser secondé d' vn seul de vos regards
me peut faire aujourduy vaincre mille Cesars.

ACTE 1 SCENE 3

Cleopatre Eras Charmion

Cleopatre

doux apuy de mes iours, fidelles confidentes,
à qui mes passions sont toutes euidentes,
et de qui l' amitié partage mes ennuis,
helas que doy-je faire en l' état où ie suis !
Ma couronne chancelle, et Cesar ne respire
que de voir mes etats vnis à son empire,
le Tibre est sur le point de commander au Nil,
si mon fidelle amant n' empesche ce peril,
mais cest là le surcroist de ma peine soufferte,
je crains plus son danger que ie ne crains ma perte,
et ie me voy reduite à cet étrange point
que ie veux resister ne me deffendant point ;
et cependant il croit que ie luy suis traitresse,
et que son ennemy luy rauit sa maitresse,
son esprit défiant se peut l' imaginer.

Eras

madame, il a raison de vous en soupçonner.

Cleopatre

que dites-vous ?

Eras

il sçait que sa maitresse l' aime,
mais croit-il vostre coeur ennemy de soy-mesme ?
Que sans le soulager vous puissiez vous trahir,

et que pour trop l' aimer, vous deuiiez vous hair ?
Dans ce iuste soupçon quelque mal qu' il ressent,
il blâme sa fortune, il vous iuge innocente,
et ce grand coeur reçoit vostre infidelité
comme vne dure loy de la necessité.

p9

à suiure nostre bien nature nous oblige,
croira t' il qu' en vous seule elle ait fait vn prodige ?
Ce mal tiendra toujours son esprit ocupé,
et toujours il croira que vous l' aurez trompé :
donc puis qu' iniustement il croit vostre esprit trâître,
puis qu' il vous croit perfide, à cause qu' il faut l' estre,
et qu' il est naturel de trahir en ce point,
trahissez le, madame, et ne le trompez point.

Cleopatre

je n' attendois de vous qu' vne amitié fidelle
qui me fit suporter ma fortune cruelle,
mais ie voy que mon mal n' en deuient pas plus doux,
et que mes ennemis m' ayment autant que vous,
ie tire également le sujet de mes larmes
de vous par vos conseils, de Cesar par ses armes :
je quitterois Antoine, et ce perfide coeur
trahiroit le merite à cause du malheur ?
Mon amour periroit comme vne amour commune
au naufrage fatal de sa bonne fortune ?
Et la posterité diroit à nos neveux,
Antoine fut aymé tandis qu' il fut heureux ?
Ha que plutost les dieux avec le foudre mesme
arrachent de mon front le royal diadême,
et qu' ils donnent plutost cent mâîtres inhumains
au sceptre malheureux qui tombe de mes mains !
Que Cesar triomphant brule, sacage, pille,
qu' il soit victorieux iusques sur ma famille,
qu' il prenne, qu' il vsurpe, et qu' il rauisse aux miens
la puissance, et l' espoir de r' entrer dans leurs biens.

Charmion

que vostre majesté pense au doux nom de mere,
songez à vos enfans.

Cleopatre

oubliroy-je leur pere ?

Charmion

mais si le pauvre Antoine est sensible à son mal,
doit-il pas souhaiter d' auoir vn tel riuail ?
Ce qu' il ne sçauroit faire avec toutes ses armes
vostre beauté le peut du moindre de ses charmes,
punissez donc celuy dont il est outragé,
qu' il soit vn peu jaloux, mais tout à fait vangé,
que Cesar soit vaincu, que vos pays soient calmes,
d' vne oeillade amoureuse arrachez luy ses palmes,

p10

et que vos chers enfans, ce thresor precieux,
puissent deuoir la vie, et le sceptre à vos yeux.

Cleopatre

en vain tous vos discours assaillent ma constance,
ils ne pourront iamais forcer ma resistance ;
vains, et foibles attraits, qui n' auez rien de doux,
faites des malheureux plutost que des jaloux.

ACTE 2 SCENE 1

Cesar Agripe, suite de Cesar.

Cesar

Rome, il faut obeyr, cette grandeur suprême
qui t' éleuoit au ciel te rabaisse elle mesme,
ie suis fort de ta force, on ne craint plus que
moy,
et ie suis triomphant de toy, mesme par toy :
tu n' es plus absoluë, et la terre seruille
ayme mieux adorer vn homme qu' vne ville,
les dieux tremblans t' ont veuë au dessus des humains,
et ie tiens ton pouuoir dans mes superbes mains,
voy par dessus ton nom ma renommée errante,

p11

et pleure pour iamais ta liberté mourante :
je ne suis point ialoux de ton repos commun,
mais la reine des rois en doit respecter vn,
il faut que ie commande aux lieux qu' vn Tybre laue,
et qu' vn superbe enfant tienne sa mere esclau,
que ce vaste vniuers n' obeysse qu' à moy,
que le ciel ait des dieux, mais la terre vn seul roy,
et ie veux dans ces murs éleuez par Romule
voir en moy le succez des grands desseins de lule :
Agripe, dont l' auis n' est iamais reietté,
fay-ie en ce projet noble vne temerité ?

Agripe

en de plus hauts desseins vous n' en pourriés pas faire,
qui peut autant que vous n' est iamais temeraire,
vos plus forts ennemis en vain ont essayé
de suiure le chemin que Cesar a frayé,
jls ont tous éprouué dans leur iniuste guerre
qu' il n' appartient qu' à vous de gouverner la terre,
et ces ambitieux qui suiuoient vos projets
s' ils n' étoient morts vaincus, ne viuroient que sujets :
Antoine est le dernier de qui l' orgueil s' obstine,
et qui veut subsister mesme dans sa rüine,

mais ce nouveau succès luy fera confesser
qu' il vaut mieux n' estre point que de vous offencer,
son espoir est à bas, sa dernière dérouté
assure vos desseins dans leur superbe route.

Cesar

quelque avantage heureux que nous ayons sur luy,
ie ne fay point de cas du succès d' aujourduy.

Agripe

qu' vn homme soit chery de la bonne fortune,
sa faueur la plus rare il l' estime commune,
et qui n' a iamais veu la mer sans Alcyon
n' en gouste point le calme avec affection :
toutes vos actions sont si pleines de gloire,
qu' alors que vostre bras vous gagne vne victoire,
cette felicité ne vous touche pas fort,
et vous la receuez comme vn tribut du sort :
qui d' vn si beau destin ne seroit idolatre ?
Gagner tout sans rien perdre, et vaincre sans combattre.

Cesar

mets-tu cette victoire en vn illustre rang ?
le l' estimerois plus m' ayant coûté du sang,
Antoine reste seul, que peut-il entreprendre ?
le surmonte celui qu' on ne veut pas deffendre,

p12

je n' eusse rien gagné, s' il n' eust esté hay,
ie suis victorieux, parce qu' il est trahy,
la lâcheté, le vice a fait que ie dispose
d' vn fruit de ma valeur, et du droit de ma cause,
l' on ne me vid iamais depuis que i' ay vescu
devoir vne victoire au malheur du vaincu,
i' ay regret dans la peine où nous le voyons viure
de voir des seruiteurs le quitter pour me suiure,
j' accuse malgré moy leur deffaut d' amitié,
pres d' eux, il m' est suspect, sans eux, i' en ay pitié,
dans sa condition ie plains le sort des maîtres,
ceux qu' il a fait ingrats, ma vertu les fait trâitres.

Agripe

ce n' est point ressentir vn courage abatu
de trahir le peché pour suiure la vertu :
deuant qu' vne molesse eut fait leur maître infame,
quand il aimoit la gloire, et non pas vne femme,
lors qu' Antoine piqué d' vn desir genereux
faisoit le capitaine, et non pas l' amoureux,
sa vaillance eut rendu leur fuite illegitime,
le trahir en ce temps c' eut esté faire vn crime :
mais depuis qu' oubliant ses generositez
ce grand coeur s' est perdu dedans les voluptez,
pas vn d' eux n' a voulu paroistre son complice,
suiure ses pas honteux c' estoit suiure le vice,
quand ils seruoient Antoine il en estoit loüé,

ils seruoient la vertu dont il estoit doüé :
depuis l' ayant bannie en l' ardeur qui le presse
ces dignes seruiteurs ont suiuy leur maîtresse,
ils ont veu qu' à vous seul leur seruice étoit dû,
qu' ils retrouuoient en vous ce qu' Antoine a perdu,
ils sçauent que le ciel ne peut souffrir vn traître,
mais pour ne l' estre plus ils sont contraints de l' estre,
et n' ont pas creu commettre vne infidélité
abandonnant celuy que les dieux ont quitté.

Cesar

le sort qui d' vne palme absolument dispose
ne fauorise guere vne mauuaise cause,
et quelque different qu' en ce point on ait eu,
la fortune s' entend auecque la vertu :
aussi son changement qui cause tant de larmes
ne fut iamais contraire au succès de mes armes
dans le iuste dessein qui m' anime le coeur
de punir ce superbe, et de vanger ma soeur.

Agripe

puis que sa bonne humeur traueille à vostre gloire,

p13

jl faut iusqu' à la fin poursuiure la victoire,
Antoine est abatu, mais ce fier ennemy
puis qu' il respire encor, n' est défait qu' à demy,
cest vn cerf aux abois qu' vn grand coup doit atteindre,
cest dans son desespoir qu' il est le plus à craindre,
la fortune releue, et la force, et le coeur,
et d' vn desesperé souuent fait vn vainqueur,
ceux qui sentent du sort la derniere tempeste
montent par vn effort du precipice au faiste,
et souuent que le sort fauorise leur jeu,
ils hazardent beaucoup, et ne gagnent pas peu.
Assurez vostre gloire, elle en sera moins belle,
si de ces feux étaints il reste vne étincelle,
vn ennemy, Cesar, nous est toujours fatal,
quelque foible qu' il soit il peut faire du mal,
Antoine est en ce rang, vous le deuez détruire,
ou le mettre en état de ne vous pouuoir nuire.

Cesar

j' aprouue ce conseil dont l' execution
est vn des plus grands points de ta commission.

Agripe

vous m' honorez beaucoup.

Cesar

presse, et force à se rendre
cette ville en état de ne se plus deffendre,
si son peuple affoibly veut faire le mutin,
signale de son sang ton glorieux butin,
raze les beaux palais de ces riches monarques
qui sont de leur grandeur les plus superbes marques,

que cette nation ressent mon courroux,
le vainqueur soit cruel, si le vaincu n' est doux,
que rien de mes soldats n' échape la furie,
et qu' on cherche la place où fut Alexandrie.
ACTE 2 SCENE 2

Antoine Lvcile

Antoine

perfide, coeur ingrat, par ce dernier effort
enfin ta trahison a conspiré ma mort,
en fin mon desespoir contente ton enuie,
Antoine est ruiné, ta haine est assouvie,
tu cheris l' infortune où mes iours sont reduis,
et tu m' as voulu voir malheureux, ie le suis,
le sort ne me voit plus que d' vn oeil de colere,

p14

et ie suis, déloyale, en état de te plaire :
ayme Cesar, ingrate, et crains de l' offencer,
cruelle, étouffe-moy, pour le mieux embrasser :
tu me viens de trahir sur l' onde, et sur la terre,
tu luy viens de liurer tous mes hommes de guerre,
et tu leur as fait perdre en violant ta foy
le dessein qu' ils auoient de mourir avec moy,
tu me trahis, tu fais qu' vn riuail me surmonte,
et tu rends ton Cesar superbe de ma honte ;
mais le mal qui me touche avec plus de rigueur,
tu m' ostes l' esperance en luy donnant ton coeur :
pour plaire à ton dessein que les enfers detestent,
tu luy deuois liurer ces armes qui me restent,
le sort quoy qu' inhumain n' a pû s' en assouir,
si peu qu' il m' a laissé tu le deuois rauir,
aussi cognois-tu bien dans ma misere extrême
que ie suis seulement armé contre moy-mesme,
et que ie ne veux pas faire ioindre à Cesar
l' honneur de ma deffaite aux pompes de son char,
dans la fin de mes iours son triomphe s' acheue,
ma mort borne sa gloire, et ma chute l' éleue.

Lvcile

la fortune est contraire aux projets les plus saints,
et puis qu' elle n' a pas secondé vos desseins,
dans la condition qui vous rend deplorable
vne honteuse paix vous seroit honorable,
qu' on en parle à Cesar.

Antoine

ha iour infortuné !

Receurois-je d' autruy ce que i' ay tant donné !
le me suis veu, Lucile, en ces degrez suprêmes,
d' où nos superbes pieds foulent les diadêmes,
j' ay veu les plus grands rois prosterner deuant moy,

enfin ie les ay veus ainsi que ie me voy,
ma grandeur conseruoit ses orgueilleuses marques,
parmy mes courtisans ie contoys des monarques,
i' estois de leur pouuoir le plus ferme soutien,
leur thrône estoit vn pas pour monter sur le mien,
le seul bruit de mon nom faisoit trembler la terre,
j' estois le seul arbitre, et de paix, et de guerre,
i' estois deuant Cesar ce qu' il est aujourduy,
l' on receuoit de moy ce que i' attens de luy :
i' ay méprisé sa soeur ma legitime épouse
afin de n' en pas rendre vne ingrante jalouse,
le mauuais traitement qu' il voit que ie luy fais
est vn iuste pretexte à refuser la paix.

p15

Lvcile

jl sçait bien apliquer l' honneur d' vne victoire,
moins il en vsera, plus il aura de gloire.

Antoine

jl veut regner tout seul.

Lvcile

qu' il en ait le plaisir,
et vangez-vous de luy par son propre desir,
renoncez à la part d' vne grande fortune,
et que deux portions se reduisent en vne :
il vous priue d' vn bien que vous deuez quitter,
il vous oste vn fardeau qu' il ne pourra porter,
pour vous rendre innocent il se noircit d' vn crime,
et son ambition vous décharge, et l' opprime :
qu' il regne seul, qu' au monde il serue seul d' apuy,
et voyez le gemir d' vn lieu plus bas que luy,
qu' il soit tout seul en bute aux coups de la tempeste,
et que le sort pour deux ne frape qu' vne teste,
qu' on die, abandonnant vn bien qui vous est dû,
il a quitté l' empire, et ne la pas perdu ;
disposez en ainsi cependant qu' il est vostre,
dérobez cette gloire au triomphe d' vn autre,
jl n' est rien plus honteux qu' vn sceptre que l' on perd,
qui le quitte est plus roy que celuy qui s' en sert.

Antoine

et bien quand de deux maux i' euitray le pire,
quand i' auray dépouïllé ce venerable empire
qui fait qu' en mille endroits mon nom est respecté,
où trouueray-je apres vn lieu de seureté ?

Lvcile

par tout où l' on verra luire vostre presence,
ne possedant plus rien viuez en assurance,
tel à qui vostre nom fut jadis en horreur,
dira plain de respect, il fut nostre empereur,
Cesar sera contraint de ne vous plus poursuiure,
ne luy pouuant plus nuire, il vous laissera viure,

Antoine

ne croy point que Cesar m' exemptast du trépas,
tandis que ie viurois il ne regneroit pas,
croy plutost qu' il suiuroit l' ordinaire maxime
qui fait pour s' établir vne vertu d' vn crime,
et donnant à sa gloire vn solide soutien
trouleroit mon repos pour asseurer le sien.

p16

Lucile

rendez-vous donc à luy.

Antoine

je sçauois bien, Lucile,
que tu ne m' offrirois qu' vn remede inutile,
et que i' attirerois ton iugement bien sain
à l' aprobaton de mon noble dessein :
puis que tout l' vniuers a conspiré ma perte,
que le ciel à mon bien liure vne guerre ouuerte,
que de tous les malheurs ie suis le triste but,
et qu' Antoine n' est plus ce qu' autrefois il fut,
que les dieux à ma perte animent ce qui m' ayme,
puis que ie suis trahy de Cleopatre mesme,
et que mon desespoir fait son contentement,
Lucile, il faut mourir, mais genereusement,
sur moy-mesme ie veux gagner vne victoire,
l' Egypte a veu ma honte, elle verra ma gloire,
perdre si lâchement ses titres absolus,
et ceder sa grandeur cest viure, et n' estre plus,
de tous ces puissans biens qui donnent de l' enuie
ie n' en veux aujourduy rien perdre que la vie,
ie veux que le trépas avecque plus d' horreur
d' vn coup respectueux assaille vn empereur.
Pourquoy t' estonnes-tu ? La mort est si commune,
ie dois à la nature, et paye à la fortune,
Cesar n' est pas exempt de ce deuoir humain,
et ie fais aujourduy ce qu' il fera demain.
Allons finir mes maux, ne pleure point, Lucile,
pour vne seule mort tes pleurs m' en donnent mille.

ACTE 2 SCENE 3

Cleopatre, ses filles, Dircet

Cleopatre à Dircet.

Comment on la trahy ?

Dircet

que vostre majesté

apprenne le succès de cette lâcheté.

Aussi tost que le peuple assemblé dans la ville
a veu sortir Antoine, assisté de Lucile,

on la veu sans dessein courir de toutes parts,
les femmes, les enfans, les plus foibles vieillards
ont monté sur les tours afin de voir combattre,
et du toit des maisons il s' est fait vn theatre.
Cleopatre
nous estions lors au temple, où ie priois les dieux

p17

de nous fauoriser d' vn succès glorieux.
Dircet
de ces lieux éleuez le peuple voit sans peine
le combat préparé sur l' vne, et l' autre plaine,
la terre avec horreur couuerte d' escadrons,
le vaste front des eaux tout coupé d' aurons,
la poussiere s' éleue en épaisse fumée
qui couure tout le gros de l' vne, et l' autre armée,
et sous mille vaisseaux qui creuent de soldas
l' onde parest superbe, en ne paroissant pas.
Antoine se voyant vne si belle flotte
du riuage l' anime, et luy sert de pilote,
puis se réjouyssant de sa fidelité,
tout le monde, dit-il, ne nous a pas quité,
mais ses yeux pour vn peu flattoient son infortune,
la trahison des siens met deux flottés en vne,
on les voit toutes deux lentement s' aprocher,
l' vne, et l' autre s' embrasse, au lieu de s' accrocher.

Cleopatre
dieux quelle perfidie !

Dircet
en ce puissant orage
Antoine reste ferme, il ne perd point courage,
et sous vn front constant, et plain de grauité
cache le desespoir de cette lâcheté.
Compagnons (il parloit au reste de l' armée)
cest par icy qu' il faut chercher la renommée,
cest icy qu' il faut vaincre, ayant bien combatu,
et qu' il faut que le vice anime la vertu,
vous voyez les effets d' vn element perfide,
mais vostre coeur est ferme, et la terre est solide.
Il tient à des poltrons ces genereux propos,
et deuant qu' il acheue on luy tourne le dos ;
il rentre dans la ville, et cest là qu' il éclate,
qu' il deteste le sort, qu' il vous appelle ingrâte ;
car dans son desespoir qui se fait craindre à tous
son esprit furieux n' en accuse que vous.

Je m' en vay le trouuer.

Cleopatre
de tout ie suis la cause,
quoy que d' vn vain bonheur la fortune dispose,
on ne s' en prend qu' à moy quand l' on en est hay,
i' ayme toujours Cesar lors qu' Antoine est trahy,

de tant de perfidie on m' estime capable,
et parce que ie souffre on me iuge coupable.

p18

Eras

vous n' estes pas, madame, icy trop seurement,
sa fureur pourroit bien pecher innocemment.

Charmion

il faudroit s' éloigner.

Cleopatre

enuoyons Diomedes

l' auertir que la mort est mon dernier remede,
et que mon coeur n' a pû souffrir son déplaisir,
ie mourray sans regret s' il en iette vn soupir,
ou bien s' il a pour moy quelque flâme de reste,
qu' il conte ses soupirs, qu' il obserue son geste,
et s' il me trouue morte à son heureux retour,
vn si charmant recit me peut rendre le iour.

Que le bruit de ma mort coure toute la ville,
ces superbes tombeaux nous seruiront d' asyle,
et nous transporterons dans ces funestes lieux
ce que i' ay plus de riche, et de plus precieux.

ACTE 3 SCENE 1

Antoine Eros

Antoine dans vne chambre et
ses armes sur la table.

Armes, brillants éclairs des foudres de la
guerre,

dont l' éclat redoutable a fait pallir la terre,
ce n' est plus à ce corps qu' il faut que vous
seruiez,

ie veux perdre aussi bien ce que vous conseruiez.

Cleopatre a quitté cette vie importune,
ce qui vainquit Antoine a vaincu la fortune,
ma reine s' est deffaite, et l' on a veu ce iour

p19

la generosité viure où mouroit l' amour,
ie veux suiuant ses pas signaler ma memoire,
ie le fis avec honte, et le fais avec gloire.

Cleopatre, vn tel acte estoit digne de vous,
i' en suis moins affligé que ie n' en suis jaloux,
vne si belle mort me donne de l' enuie,
et mon oeil plutost quelle eût pleuré vostre vie.

Quand mon coeur dans les maux dont mes iours sont
suiuis

me vient dire de vous, elle est morte, et tu vis ?

Je respons à ce coeur peur consoler sa peine,
elle est morte, il est vray, mais elle morte en reine ;
vostre destin me plaist, ie ne vous pleure point,
puis qu' vn mesme trépas l' vn à l' autre nous joint,
ie me plains seulement qu' en imitant le vostre
ie fonde ma vertu sur l' exemple d' vn autre,
i' ay honte qu' vne femme, estant ce que ie suis
m' enseigne le moyen de borner mes ennuis,
mais dans vne douleur comparable à la mienne
l' on reçoit du secours de quelque main qu' il vienne,
et ie croy qu' il vaut mieux n' estre qu' imitateur
d' vne belle action que d' vn vice l' autheur.

Eros, cest maintenant que mon malheur me presse,
qu' il te faut sur ma vie accomplir ta promesse,
tu m' as promis la mort en ma nécessité,
cest le prix dont tu dois payer ta liberté.

Eros

ma liberté me sert de legitime excuse,
reprenez ma franchise, ou souffrez que i' en vse,
captif, ie vous promis de vous donner la mort,
libre, ie m' en retracte, et ne vous fais point tort ;
vous m' auez fait vn bien de m' oster d' esclavage,
si vous me le laissez ie le mets en vsage,
et si vous me l' ostez ie suis comme i' estois
déchargé du secours que ie vous promettois ;
vous voulez que ma main dans vostre sang se laue,
si vous me contraignez ie suis encore esclau,
l' estant ie ne doy point vous payer du trépas,
et ie n' achete point ce qu' on ne me vend pas.
le ne seray iamais homicide, ny trâitre
pour faire mon bonheur du malheur de mon maître,
que mon corps dans les fers trîne vn sort languissant,
j' y seray bienheureux si i' y suis innocent,
qu' à vos seueritez ie serue de victime,
ie souffre sans regret, si ie souffre sans crime.

Antoine

que de ton ayde, amy, ie suis mal assisté,

p20

et que ie suis trahy de ta fidelité,
la plus part de mes gens ont quitté mon seruice,
tu fais par ta vertu ce qu' ils font par leur vice,
et comme cette troupe en ses lâches projets
m' aymoît me hayssant, en m' aimant tu me haits :
dans l' état où tu vois ma fortune reduite
ce n' est point lâcheté que d' imiter leur fuite,
et ie doy souhaitter au point où ie me voy
que tu sois pire qu' eux, ou qu' ils soient comme toy.

Qui te retient le bras ? Crains-tu de faire vn crime ?
Où veux-tu m' obliger d' estre plus magnanime ?
Rome ne gemit plus sous mes superbes lois,
et ie ne marche plus sur la teste des rois,
ta desobeysance icy te fait paroistre
qu' à peine seulement suis-je encore ton maistre,
ces vains titres passez causent-ils ton refus ?
Et doy-je toujours estre à cause que ie fus ?

Eros

prenez d' autres que moy pour vous estre homicides,
vn seul vous est fidelle, et cent vous sont perfides :
qu' vn d' entr' eux vous oblige en ce desir pressant,
il est déjà coupable, et ie suis innocent,
qu' il repare sur vous ma desobeysance,
que son crime vne fois sauue mon innocence,
qu' il vous donne vn trépas qui ne vous est point dû,
et qu' il verse le sang qu' il a mal deffendu.
Helas ! Cest bien assez que mon empereur meure,
cest assez que ie viue afin que ie le pleure,
sans que ces lâches mains luy creusent vn tombeau,
que ie sois son esclau, et non pas son bourreau,
j' embrasse ses genoux.

Antoine

contente mon enuie,
cest me donner beaucoup que de m' oster la vie,
ta molle affection m' afflige au dernier point,
et dedans ta pitié ie n' en rencontre point,
tu vois comme toujours la fortune m' outrage,
elle fait ma misere, acheue son ouurage,
et ta main se trouuant conforme à mes souhaits,
pese d' vn sens rassis le don que tu me fais,
songe que mon esprit doit quitter sa demeure,
que ie meurs empereur si ie meurs de bonne heure,
quiconque peut mourir dedans sa dignité
il se fait vn chemin à l' immortalité,
qu' vn iour l' on puisse dire, vn esclau à son maistre
a fait durer l' empire aussi long-temps que l' estre,

p21

que ton coeur s' amolisse à mon funeste aspect,
et donne à la pitié ce qu' il nie au respect.

Eros

vous voulez donc mourir ?

Antoine

Cleopatre m' appelle,
dans son teint plus hideux la mort me semble belle,
et ie veux à ce triste, et deplorable iour
faire voir vn triomphe, et d' honneur, et d' amour.

Eros

et de plus par ma main ?

Antoine

ouy si i' ay la puissance
d' obtenir cet effet de ton obeysance.
Eros à l' écart.
Reduit malgré moy-mesme à cette extremité,
mon coeur, obeyssons à la necessité,
faisons deuant le ciel vn acte illegitime,
et taschons d' euitier vn crime par vn crime,
etonnonns l' auenir de cet acte important,
s' il ne peut l' aprouer, qu' il en parle pourtant,
puis que vous demandez vne cruelle marque
des horreurs que l' on voit sur le front de la parque
quand d' vn oeil menaçant elle nous vient saisir,
ie m' en vay contenter vostre sanglant desir.
Antoine en l' embrassant.
ô rare seruiteur !
Eros
donnez-moy vostre épée.
Antoine
amy, iamais ta main ne fut mieux ocupée,
frappe, et souffre au dessein où mon coeur se resout,
empereur que ie suis que ie meure debout,
ce sont de lâches coeurs que la mort doit surprendre,
d' vn front toujours égal nous la deuons attendre ;
frape, sans prolonger mon trépas d' vn moment,
et que mon dernier mot soit vn commandement.
Eros
vous voulez que ce fer vous oste la lumiere ?
Vous attendez la mort de ma main meurtriere ?
le dois estre conforme à vos tristes souhaits,

p22

octroyez vn pardon au crime que ie fais.
Antoine
frape, ie te pardonne vne si belle offence.
Eros
vous me pardonnez donc ma desobeysance,
ou ma main, si i' ay dû vous donner le trépas,
me l' offrant me punit de ne vous l' offrir pas.

ACTE 3 SCENE 2

Antoine seul.
Que fais-tu ? Mais déjà de ce noble courage
dans les flots de son sang la vie a fait naufrage.
Eros, tu fais ton mal de ce qui fait mon bien,
et tu rends à ton corps ce que ie dois au mien,
j' aproue toutefois que tu cesses de viure,
Antoine apprend de toy le chemin qu' il doit suiure,
oultre qu' vn tel excès de generosité

sert d' vn illustre exemple à la posterité.
Mourons, que dans mon sang ma propre main se laue,
et ne rougissons point d' imiter vn esclave.
Rome, qui pour ta gloire as veu briller ce fer,
tu ne reuerras plus Antoine triompher,
faisant voler son nom de l' vn à l' autre pole,
le front ceint d' vn laurier monter au Capitole,
trainer des rois captifs dont la condition
faisoit vn sacrifice à ton ambition ;
moy ie ne verray point pour accroistre mes peines
Cesar faire à tes yeux ses lauriers de mes chaisnes,
si tu ne me vois pas dans ce pompeux éclat
qui fit trembler le peuple, et pallir le senat.
Cette grande cité qui le ciel mesme affronte,
fit mon premier honneur, et ma derniere honte,
je fus tout glorieux d' y passer autrefois,
et ie crains seulement ce que ie souhaittois :
mais ce fer me r' assure, et son secours funeste
fait viure en me tuant la gloire qui me reste.
Vous, ô peuple romain, qui baisâtes mes pas,
vous aprendrez ma honte, et ne la verrez pas.
Mais perdrais-je le iour sans l' oster à personne,
et sans chercher la mort dans le sein de Bellonne ?
Quoy ie ie rechercherois vn si lâche trépas ?
La chûte d' vn Cesar ne m' opprimeroit pas ?
Nous courons au combat, mon ombre est assez forte,
ie veux vaincre, et le puis, mais Cleopatre est morte,
oublions la fortune, et cedons à l' amour ;

p23

ma reine, mon soleil n' a plus de part au iour,
cest ainsi que la parque a respecté ses charmes,
pour elle répandons de genereuses larmes,
les hommes du commun allegent leur tourment
par de honteuses pleurs, mais pleurons noblement,
mon coeur, suy Cleopatre, et force ta demeure,
fay couler tout mon sang, cest comme Antoine pleure.
ô mort qu' heureusement tu me viens secourir,
et qu' il est malheureux qui ne sçait pas mourir !
Si tu m' eusses plus ieune obligé de la sorte,
la gloire de mes iours ne fut pas si tost morte,
l' on ne m' eût veu iamais amoureux, ny vaincu,
et i' aurois vescu plus, si i' eusse moins vescu.

ACTE 3 SCENE 3

Antoine Dircet, et autres gardes acourent.

Dircet

ô tragique spectacle !

Antoine
ha douleur violente !
Amis, rendez ma mort, ou plus douce, ou moins lente,
exercez sur ce corps vn effet d' amitié,
et faites par vn meurtre vn acte de pitié.
Dircet
hélas ! Nostre empereur, quel desespoir vous porte
à ce cruel dessein ? La reine n' est pas morte.
Antoine
est-il possible, ô dieux, que ne puis-je guerir,
ha ie meurs maintenant du regret de mourir !
Puis que selon mes voeux respire cette belle,
que deuant mon trépas l' on me porte vers elle,
pour iouyr des douceurs de nos derniers propos.
Dircet
quel est ce corps sanglant ?
Antoine
celuy du braue Eros,
jl a plongé pour moy ce fer dans ses entrailles,
rendez luy les deuoirs.
Dircet
dieux que de funerailles !

ACTE 3 SCENE 4

p24

Lvcile seul.
La ville est à Cesar, les habitans troublez
se vont rendre au vainqueur, et luy portent
les clez,
faut-il que ie l' anonce, et me doy-je resoudre
à lancer par ma voix ce dernier coup de foudre ?
Deplorable empereur, dont le nom m' est si cher,
i' avance ton trépas au lieu de l' empescher :
ce dernier accident trop puissamment te touche,
et l' arrest de ta mort va sortir de ma bouche.
Helas que le soleil te donne vn triste iour,
et que le sort te hait à cause de l' amour !
Entrons dans son palais, ô dieux quelle harangue !
luste ciel que ne suis-je ou sans vie, ou sans langue !

ACTE 3 SCENE 5

Cleopatre, ses filles, Antoine mourant.
Antoine ayant la teste sur les genoux
de Cleopatre.
Ne verse point sur moy tant d' inutiles pleurs,

par ton affliction n' accrois point mes douleurs,
de la fin de mes iours mon bonheur doit éclore,
et ie meurs satisfait puis que tu vis encore,
ajoute la constance à tes autres vertus.

Cleopatre

où l' iray-je chercher quand tu ne seras plus ?
Mes seules cruautés ont ouvert cette playe,
et par ma feinte mort ie t' en cause vne vraye,
mes pleurs, ny mes soupirs ne te peuvent guarir,
et tu meurs en effet quand ie feins de mourir.

Antoine

console-toy, mon coeur.

Cleopatre

seueres destinées,

p25

retranchez-vous si tost le fil de ses années !
Et vous mes ennemis, dieux inhumains, et sours,
me priez vous si tost de l' ame de mes iours !
Ma voix peut contre vous proferer des blasphêmes,
et ie puis bien pecher si vous pechez vous-mesmes.
Tu meurs à ce funeste, et deplorable instant,
Antoine m' est fidelle, et me quitte pourtant,
ha trop cruel excès d' vne amitié si rare !
La mesme nous ioignit, la mesme nous separe,
tu dois cette blessure au bruit d' vn faux trépas,
et ie te voy mourant, et ne t' imite pas.

Antoine

la mort que ie me donne égalle vne victoire,
ne suy donc point mes pas pour partager ma gloire,
que tout seul ie subisse vne commune loy,
contentons la fortune, elle n' en veut qu' à moy :
ie n' espere plus rien de la force des armes,
tu peux tout esperer de celle de tes charmes,
tes yeux doiuent reluire ailleurs que dans l' enfer,
ie ne sçauois plus vaincre, ils peuvent triompher,
la mort est vn remede à ma peine soufferte,
tu peux facilement recompenser ta perte,
et ta beauté peut faire en sa douce rigueur
d' vn Cesar vn Antoine, vn vaincu d' vn vainqueur :
vole sa liberté comme tu fis la mienne,
conserue ta franchise aux dépens de la sienne,
que cet oeil si charmant tâche de l' enchâiner,
et qu' il mene en triomphe vn qui t' y veut mener :
sans rien diminuer de mon ardeur extrême,
ie souhaite en mourant que mon ennemy t' ayme,
ie crains plus ton malheur que ie ne sens mon mal,
et desirant ton bien ie souhaite vn riuail,
je veux que de tes yeux son ame soit atteinte,
et ie fay mon desir de ce qui fut ma crainte.

Cleopatre

qu' vn autre amant receut des gages de ma foy ?
Pers ce cruel soupçon, qu' il meure deuant toy,
croy que ma passion est pure, et genereuse,
et que ie suis fidelle autant que malheureuse,
que toy seul es l' objet qui cause mon soucy.

Antoine

pour mourir doucement ie le veux croire ainsi.
Adieu ie n' en puis plus, les forces me defaillent,
mes dernieres douleurs trop viuement m' assaillent,
cest en vain que mes sens tâchent de resister,
heureux qui d' vn tel coup se laisse surmonter !

p26

Cleopatre

ô dieux !

Antoine

puis que le ciel veut que ie t' abandonne,
cheris Antoine, et suy les auis qu' il te donne,
ne plains point mon desastre, et conserue tes iours
pour les viuans effets de nos tristes amours.
Toutefois si Cesar vsant de sa victoire
les veut faire seruir d' ornemens à sa gloire,
qu' ils soient lors genereux, qu' ils marchent sur mes pas,
qu' ils imitent leur pere, et n' en rougissent pas.
C' en est fait, ie me sens reduit au dernier terme,
l' amour m' ouure les yeux, mais la mort les referme.

Cleopatre

ô sensible douleur ! Quoy ie pers mon apuy ?
Dieux ma vigueur me laisse, et ie meurs comme luy.

ACTE 3 SCENE 6

Eras Charmion Cleopatre

Eras

elle va rendre l' ame, ha cruelle infortuné !
Que nos pleurs soient communs, nostre perte est
commune.

Charmion

pouuons-nous par des pleurs rendre le sort plus dous,
et soulager vn mort, vne mourante, et nous ?
Ce mal veut vn secours plus puissant que le nostre,
pour faire viure l' vne, il faut r' animer l' autre,
comme vne seule vie anime deux amans,
vn seul trépas aussi termine leurs tourmens.

Eras

madame, elle reuient.

Cleopatre reuenuë à soy.

Qui m' a rendu la vie,
et les tristes douleurs dont elle estoit suiuite ?

Ce corps a succombé sous l' effort du trépas,
mais ie reuiens, Antoine, et tu ne reuiens pas,
j' ay perdu pour iamais cet objet que i' adore,
ie suis dans vn sepulchre, et si ie vis encore :
ciel, puis que vous m' ostez ce thresor precieux,
que n' ostez-vous aussi la lumiere à mes yeux,
pourquoy dans les malheurs dont ie suis affligée
de ce friuolle don vous seray-ie obligée ?
Que feray-ie des biens qui me sont superflus,
et qu' ay-ie plus à voir si ie ne le voy plus ?

p27

Que nostre sort est bas, qu' il sert d' vn triste exemple,
et donne peu d' enuie à l' oeil qui nous contemple !
Qu' vne fresle grandeur se perd facilement !
Que l' on monte avec peine, et qu' on tombe aisement !
Que nous deuons haïr l' éclat des diadêmes,
et que ses amateurs sont ennemis d' eux-mesmes !
Que l' heur est different d' vn prince, et d' vn sujet,
et que l' ambition cognoist mal son objet !
Le ciel m' aimoit, ma gloire en estoit vne preuue,
i' estois femme d' Antoine, et n' en suis plus que veuue,
j' auois des qualitez, des titres absolus,
ie n' ay que le regret de ne les auoir plus,
et de tous ces grands biens dont le destin me priue,
vn seul tombeau me reste, encore y suis-ie viue.
ô changement funeste, et digne de pitié !
Reçoy, mon coeur, ces pleurs de ta chere moitié,
répons à ces baisers que ie donne à ta cendre,
et reçoy les pourtant, si tu ne les peux rendre,
accepte ces cheueux que ie confons aux tiens,
ie t' en fais vn hommage, ils furent tes liens,
permets que ie differe vn trépas plain de charmes,
et que deuant mon sang ie répande mes larmes.

Eras

que vostre majesté modere ses ennuis,
consolez-vous, madame.

Cleopatre

en l' état où ie suis ?

Eras

mais, madame, songez que la mort est commune,
tout ce que voit le ciel subit cette fortune,
le trépas est vn but où l' on nous void courir,
mourant l' on a vescu, viuant on doit mourir :
cette loy qui nous rend mortels comme nous sommes
fut faite pour Antoine, et pour les autres hommes,
pourquoy vous fâchez-vous qu' il se donne aujourduy
ce qu' vn lâche attendroit d' vn autre que de luy,
jl donne à vostre amour le nom d' ingratitude,
sa mort luy semble douce, elle vous semble rude,
et fâché des regrets dont vous l' acompagnez,
quoy que mort il vous plaint comme vous le plaignez :

jl faut voir son destin avec vn oeil d' enuie,
il eût perdu l' honneur, il ne perd que la vie,
Rome qui ne le vid aux triumphes diuers
que chargé de lauriers, l' eût veu chargé de fers,
confus, l' oeil bas, le front sur qui la rougeur monte,
suiure vn vainqueur superbe honoré par sa honte,
lors vous eussiez loué sa generosité,

p28

et ce que vous pleurez vous l' eussiez souhaité.

Cleopatre

jl est vray.

Charmion

cessez donc de le plaindre, madame,
puis qu' il meurt genereux pour ne pas viure infame :
cessez de le pleurer, et n' entreprenez plus
de troubler son repos par des cris superflus,
soyez pour vostre bien propice à sa priere,
tâchez d' executer sa volonté derniere,
s' il obtient vn riuail ce n' est point le trahir,
si vous suiuez ses pas cest luy desobeyr,
que Cesar à vos yeux soumette sa victoire,
qu' il soit dans vostre coeur, luy dans vostre memoire,
ne demeurez point ferme en ce friuolle ennuy,
et sauuez ce qui reste, et de vous et de luy
vos chers enfans.

Cleopatre

non, non, sois plus femme que mere,
jls te doivent la vie, et tu la dois au pere,
change donc cette vie en vn iuste trépas,
elle te rend ingrante, et ne leur ayde pas :
qu' ils ne regardent point l' honneur de leurs ancestres,
nous eûmes des sujets, mais ils auront des maistres,
jls n' auront point l' éclat que leurs parens ont eu,
s' ils n' en ont pas les biens, qu' ils en ayent la vertu,
qu' ils sçachent qu' au malheur le plus superbe plie,
qu' il faut estant vaincu que soy-mesme on s' oublie,
qu' il faut lors estre souple, et que l' humilité
est vn enseignement de la necessité.

Mais puis que leur espoir ne dépend point d' vn autre,
sauuons leur vie auant que de perdre la nostre,
et puis qu' vn long trépas rendra nos voeux contens,
viuons encore vn peu pour mourir plus long-temps.

ACTE 4 SCENE 1

p29

Cesar, sa suite, les depvtez d' Alexandrie.
Cesar receuant les clefs de la ville des
mains des deputez à genoux,
deuant son tribunal.
l' eleue qui s' abaisse, et quoy qu' on se propose
deuant moy l' on n' est rien pour estre quel-
que chose :
vous voyans en état d' obtenir vn pardon
ma generosité vous accorde ce don.
Je ne m' emporte point à la vangeance promte,
ie me regle aux humeurs de celuy que ie domte,
je prens sur le vaincu l' exemple que ie suy,
et s' il est fier, ou doux, Cesar l' est comme luy :
ie ne desire point d' ensanglanter ma gloire,
des vaincus à genoux honorent ma victoire,
mon courage est content de la honte qu' ils ont,
et leur sang me plaist moins à ce fer qu' à leur front.
Quand des plus factieux ie rens les esprits calmes,
ce n' est point leur trépas qui me couure de palmes,
cest leur confusion à qui ie doy ce bien,
et quand leur front rougit, il couronne le mien.
Viuez, ie suis fâché qu' Antoine vostre maistre
ait esté genereux pour m' empescher de l' estre,
ma plus belle vertu perd son lustre en sa mort,
son bras desesperé le tuant m' a fait tort,
j' eusse par son bonheur chastié son offence,
et ie plains son trépas qui l' oste à ma clemence,
i' eusse esté satisfait de l' auoir conuaincu,
et le parent m' eût fait oublier le vaincu.
Mais il s' est fait mourir avec ses propres armes,
sa derniere infortune est digne de nos larmes,
ie plains son desesperoir qui la mis à ce point,
et i' ay pitié de luy parce qu' il n' en eût point.
Leuez-vous, mes amis, visitez vostre reine,
elle souffre beaucoup, adoucissez sa peine,

p30

qu' elle viue en repos, quelle ne craigne rien,
et par vostre bonheur qu' elle iuge du sien.
Je luy viens d' enuoyer le sage Proculée,
afin que de ma part elle soit consolée,
et qu' il la persuade à sortir des tombeaux
où toujours sa tristesse à des objets nouueaux,
quelle ait toujours les droits d' vne grande princesse,
que son ennuy se passe, et que sa crainte cesse,
bref qu' elle espere tout d' vn vainqueur indulgent,
elle est reine, et Cesar triomphe en l' obligeant.
Les Depvtez s' en allans.
Redoutable empereur, nostre ville est rauie,
et vous prenez nos coeurs en nous donnant la vie,

trop heureux, si le ciel nous auoit destinez
à perdre en vous seruant ce que vous nous donnez.

ACTE 4 SCENE 2

Cesar Epaphrodite Agripe

Epaphrodite

faut-il gouster si peu le fruit d'vne victoire,
et pour cacher leur honte obscurcir vostre gloire ?
Vn coeur est bien peu fort quand la pitié le fend,
quoy serez-vous vainqueur sans estre triomphant ?
Vous estes donc sensible au soucy de leur honte,
et quand vous surmontés, cét lors qu' on vous surmonte ?
La victoire en son prix ne se doit refuser,
et qui sçait l' aquerir doit sçauoir en vser :
ce n' est pas la raison que des soupirs, des larmes,
interrompent le cours de l' honneur de vos armes,
il faut estre inflexible, et cest vn grand abus
de faire ses vainqueurs de ceux qu' on a vaincus ;
qui voyant l' ennemy dont il a la victoire
a pitié de sa honte, est cruel à sa gloire,
et si ce mouuement ne s' altere, ô Cesar !
Rome en verra bien peu derriere vostre char.

Cesar

dequoy m' accuses-tu ?

Epaphrodite

d' auoir trop de clemence,
aux grands cette vertu nuit dans son abondance,
etouffe la iustice en vn seure coeur,
oblige le vaincu, mais fait tort au vainqueur,
cette lâche vertu n' en peut souffrir aucune,
et vous en cachez cent pour n' en faire voir qu' vne,

p31

par elle vous quittez le prix de vos combas,
vous ne châtiez point, vous ne triomphez pas :
Antoine librement s' est priué d' vne vie
qu' auoit à vostre honneur la fortune asseruie,
et se voyant forcé de vous suiure aujourduy,
il ne la pù souffrir, ny vous non plus que luy,
de sorte que pour voir ce triomphe equitable,
l' vn fut trop genereux, l' autre est trop pitoyable.
Vsez de ce qui reste, et pour vostre bonheur
dans Rome promenez leur honte, et vostre honneur.

Cesar

estimes-tu Cesar si peu jaloux de gloire
qu' il refusast le prix d' vne telle victoire ?
Je serois ennemy de mon contentement,
non, non, ie flatte ainsi pour vaincre doublement,
ie les mene en triomphe auecque moins de pompe,
mon bras les a soûmis, ma clemence les trompe,
et déjà le vaincu par vn trait sans égal
honore ma fortune, et ne sent pas son mal,
ie mets tant d' artifice à déguiser sa peine
que mesme il se croit libre alors que ie l' enchâine,

ie fay que tous ses maux luy passent pour des biens,
et pour mieux l' ébloüir ie dore ses liens.

Epaphrodite

ce noble stratageme, et cette douce amorce
font voir que vostre esprit égalle vostre force,
et qu' on est temeraire en vn degré pareil,
ou tenant contre vous, ou vous donnant conseil.

Cesar

suiuant ton beau conseil i' oublois ma victoire,
ie perdois Cleopatre, et le prix de ma gloire,
car luy donnant auis de sa captiuité,
Rome n' eut iamais veu qu' y i' auois surmonté ;
que sert de l' auertir, quand sa fortune change,
de l' estat miserable où son destin la range ?
Cest vainement pour nous irriter sa douleur,
quiconque est malheureux sçait assés son malheur,
le sort est recognu de ceux qu' il persecute,
et qui tombe d' vn thrône en ressent bien la chûte.
le veux traiter la reine avec vn grand honneur,
ie veux que sa misere ait face de bonheur,
qu' on la respecte ailleurs comme dans sa patrie,
et qu' elle trouue à Rome vne autre Alexandrie,
le respect sera tel quand on l' y receura,
qu' elle croira mener le char quelle suiura,
cest comme il faut traiter ceux qui sont dans ce gouffre,

p32

le vainqueur est content sans que le vaincu souffre,
vn semblable triomphe est digne de nos soins,
et pour estre secret il n' éclate pas moins.
J' en veux faire vn spectacle aux yeux de mes armées,
tandis ie la repais de ces vaines fumées,
titre, honneur, dignité, couronne, sceptre, bien,
et ie luy laisse tout pour ne luy laisser rien.

Agripe

ainsi de belles fleurs l' hostie est couronnée,
alors qu' au sacrifice en pompe elle est menée,
ainsi la main qui prend les sens en trahison
dans vne coupe d' or presente le poison.
Mais quel homme s' auance ? On void sur son visage
des signes euidens d' vn sinistre message,
ses souûpirs sont témoins d' vn regret violent.

Epaphrodite

jl porte, ce me semble, vn coutelas sanglant.

Cesar

dieux cest celuy d' Antoine, ha funeste spectacle !
Que la constance icy trouue vn puissant obstacle,
ie ne puis m' empescher de plaindre ses malheurs,
ce sang d' vn rocher mesme attireroit des pleurs,
ce triste objet me donne vne sensible atteinte,
et change en verité ce qui n' estoit que feinte.

ACTE 4 SCENE 3

Cesar Dircet Agripe Epaprodite
Dircet tenant l' espée sanglante d' Antoine.
Voila cet ennemy de nostre commun bien,
l' homicide cruel de son maistre, et du mien,
ce sang, ce coutelas d' vne mort lamentable,
la marque trop certaine, et l' autheur detestable,
l' inhumain à vos yeux se monstre sans besoin,
et sert contre soy-mesme à vos yeux de témoin.

Cesar
objet triste, et funeste ! lcy ie le confesse,
mon coeur ne peut cacher la douleur qui le presse,
ie verserois des pleurs, mais mon oeil le peut,
la honte l' en empesche, et la pitié le veut,
Antoine est deplorable, ha forçons toute honte !
Je l' ay vaincu viuant, et mort il me surmonte.
Soldat, contente nous d' vn funeste recit,
sçachons comme il est mort, dis nous ce qu' il a dit.

p33

Je n' ay sceu l' accident que que par la voix commune
qui ne penetre pas vne telle infortune.

Dircet
sans hommes, sans vaisseaux, sans armes, et sans biens,
attaqué par vos gens, et trahy par les siens
Antoine retourné dans la ville asseruie
consultoit les moyens de s' arracher la vie,
quand vn homme suruint au fort de ses malheurs
du trépas de la reine augmenter ses douleurs,
ce rapport le saisit avec violence,
et son étonnement se voit dans son silence,
jl marche, puis s' arreste, et refaisant vn pas
il pallit, veut pleurer, mais il ne pleure pas :
nous autres gemissons, sa constance resiste,
et de toute la troupe il paroist le moins triste.
Je m' estonnois, dit-il, que le ciel rigoureux
me laissast Cleopatre, et me fit malheureux,
mais quoy qu' à nos amours il se monstre barbare,
la mort nous rejoindra puis qu' elle nous separe,
si ce n' est mon honneur du moins cest mon repos,
je te suiuray, mon coeur, ce sont ses propres mots ;
voulant mal à ses iours, il veut du bien aux nostres,
il nous embrasse tous les vns apres les autres,
nous conjure estant prest de subir le trépas
de ne le plaindre point, puis qu' il ne s' en plaint pas.
La pitié de son mal nous ostant la parole
le rend plus eloquent, luy-mesme il nous console
se voyant sur le point de nous abandonner,
et l' on reçoit de luy ce qu' on luy doit donner.

Il nous eut fait des dons, mais de cette fortune
qu' avec vous, ô Cesar il eut jadis commune,
il ne luy restoit pas dans ses soins obligeans
dequoy recompenser le moindre de ses gens.
le ne vous donne rien, et le sort m' en dispence,
il a, dit-il, mes biens, et vostre recompence.
Là dessus il nous quitte, et court tout furieux,
nous laissant le coeur triste, et les larmes aux yeux,
s' enferme avec Eros qui luy fut si fidelle
au lieu le plus secret que son palais recelle,
et là ce qui s' est fait a du ciel esté veu,
ie n' en parleray point, puis que vous l' auez sceu ;
le soleil qui s' enfuit au repas de Tyeste
regarde fixement vn malheur si funeste,
sans que d' vn voile obscur son oeil soit aueuglé,
et sans se destourner de son chemin réglé.
Là ce prince à nos yeux se debat, et se roule
dans vn fleuve de sang qui sur la terre coule,

p34

et nous montrant son corps d' vn grand coup trauersé,
veut que nous acheuions ce qu' il a commencé.
Mais nous l' auertissons que la reine est viuante,
à ce mot sa douleur se rend moins violente,
jl flatte sa blessure, et se veut secourir,
sçachant qu' elle respire, il ne veut plus mourir.
Enfin nous le portons au sepulchre où la reine
s' efforçoit d' abreger et sa vie, et sa peine.

Cesar

vous laissa-t' elle entrer ?

Dircet

non, du haut du tombeau
ses filles d' vne corde attiroient ce fardeau,
la reine mesme aidoit en ce vil exercice,
ses delicates mains y faisoient leur office,
ses efforts estoient grands, on n' eût pas tiré mieux,
et son front paroissoit mouillé comme ses yeux.

Antoine suspendant la douleur qui le blesse
pour y contribuer avecque sa foiblesse
tendoit ses bras mourans, les roidoissoit expres,
se sousleuoit vn peu, mais retomboit apres.

Cesar

son coeur aymoît encore ?

Dircet

jl conseruoit sa flame,
la blessure du corps n' auoit pas guary l' ame,
ses yeux estoient ardents quand ils perdoient le iour,
et la mort y laissoit vne place à l' amour.
Enfin il est receu dans ce tombeau funeste,
jl perd là doucement la vigueur qui luy reste,
là s' estimant heureux de reuoir tant d'apas,

il embrasse la reine, et meurt entre ses bras.
à ce coup elle éclate, elle se desespere,
sa main sans Proculée acheuoit sa misere,
mais elle se remet, et son sage conseil
aplique sur son mal vn premier apareil.
Par son commandement i' aporte cette épée
au sang d' vn empereur tout fraichement trempée.
Cesar
elle honore Cesar d' vn present sans égal,
dy luy qu' elle m' oblige, et que ie plains son mal.

ACTE 4 SCENE 4

p35

Cesar Agripe Epaphrodite
Cesar tenant l' espée d' Antoine.
Dieux par ce triste exemple où le malheur preside,
la fortune me rend, et superbe, et timide !
Antoine, ie te plains, cest l' orgueil, et l' amour
qui t' ont rauy l' empire, et te priuent du iour :
deuant l' iniuste effort de ta haine ancienne,
quand nous estions amis ma gloire estoit la tienne,
tu partageois l' honneur que les mortels me font,
et tes lauriers de mesme alloient iusqu' à mon front,
nous estions compagnons d' vne mesme fortune,
Rome se diuisoit, et n' estoit pourtant qu' vne,
l' on ne distinguoit point Antoine de Cesar,
pour vn double triomphe il ne falloit qu' vn char :
aussi tout nous offroit des conquestes aisees,
aussi nos legions n' estoient pas opposees,
nos communes grandeurs n' auoient aucun deffaut,
jamais l' aigle romain n' auoit vollé si haut.
Faut-il que cette épée aux ennemis fatale,
qui se rendit fameuse aux plaines de Pharsale,
qui de tant de vaincus auoit borné les iours,
des tiens par ta main propre ait retranché le cours ?
Ton ennemy te plaint, ouy Cesar te deplore,
Rome te pleurera, quoy qu' elle saigne encore,
le mal qu' elle a receu de ton ambition
luy laisse encor pour toy de l' inclination.
Agripe
que vous sert cette plainte iniuste autant que vaine ?
Entrons dedans la ville, et visitez la reine :
il ne faut pas douter que son nouveau malheur
ne la rende subtile à gagner vostre coeur,
et que pour vous flechir il ne mette en vsage
ce qu' elle a dans l' esprit, et dessus le visage :
soyez toujours Cesar contre ses forts apas.

Cesar
ces foibles ennemis ne m' espouantent pas,
et ne peuuent oster vn ornement si rare
au triomphe pompeux que Rome nous prepare.

ACTE 4 SCENE 5

Cleopatre vestuë de dueil, et dans vne
chambre tenduë de dueil.
Diadèmes, grandeurs, rangs, titres absolus,
puis que vous me quittez ne m' importunés plus,

p36

sceptres, qui m' éleuiez avecque tant de gloire,
ainsi que de mes mains sortez de ma memoire :
ce triste souuenir fait mon ioug plus pesant,
par le bonheur passé croist le malheur present.
Les destins qui jadis craignoient de me déplaire,
à ma prosperité mesurent ma misere,
autrement à ce point ils ne changeroient pas,
ma chûte seroit moindre en tombant de plus bas :
aux autres cest vn bien de n' auoir point d' empire,
parce que i' en pers vn, de mes maux cest le pire,
de nos felicitez procedent nos malheurs,
et les contentemens font naistre les douleurs,
souuent vne tristesse est l' effet d' vne ioye,
la nuit du beau Paris causa celle de Troye :
nostre Egypte l' égalle, et la surpasse encor,
de mesme qu' Ilion elle perd son Hector,
l' amour mit cet empire au point qu' il met le nostre,
fut le bucher de l' vn, la ruine de l' autre.
Mon sceptre estant perdu, mon espoir estant mort,
à quelle affliction me reserue le sort ?
Que me sert cet éclat, et cette pompe vaine ?
On m' oste la couronne, et l' on me traite en reine,
d' vn specieux respect mes malheurs sont couuers,
et l' on baise la main qui me donne des fers :
vn vainqueur glorieux dans ma honte m' honore,
m' oste vn bandeau royal, et m' ebloüit encore,
jl semble que mes iours soient l' objet du bonheur,
et qu' vn honneur nouveau succede à mon honneur,
le perdant on m' en fait : de mesme la iustice
d' vn patient illustre honorant le suplice,
pour sa condition à la fin de ses iours
reçoit son sang dans l' or, et dessus le velours.
Mille espions ont soin de retenir mon ame,
jls m' ostent les poisons, les serpents, et la flame,
mais leurs empeschemens ne sont que superflus,
et ie puis bien mourir puis qu' Antoine n' est plus,

qu' ils ayent les yeux sur moy, leur peine est inutile
Antoine ne vit plus, sa mort m' en donne mille,
cest mon fer, mon poison, ma flame, et mon serpent,
tout ce qu' ils m' ont osté son trépas me rend.

ACTE 4 SCENE 6

Eras Cleopatre

Eras

Cesar est icy bas.

Cleopatre

que venez-vous m' aprendre ?

p37

Eras

que le vainqueur, madame, au vaincu se vient rendre,
qu' il ne tient qu' aux attraits de vostre majesté
de conseruer son sceptre, et nostre liberté.

Cleopatre

espoir faux, et flateur des ames affligées !

Les plus grandes beautez sont icy negligées,
Eras, tous nos efforts sont vains, et superflus,
je ne me puis seruir de ce que ie n' ay plus,
mon oeil lançoit des feux, il n' a plus que des larmes,
et le tombeau d' Antoine est celuy de mes charmes,
il ne m' en reste pas pour le rendre adoucy,
ny pour vaincre vn vainqueur.

Eras

madame, le voicy.

ACTE 4 SCENE 7

Cleopatre Cesar

Cleopatre aux pieds de Cesar.

Seigneur (car vous portez cette qualité haute,
le ciel qui vous cherit vous la donne, et me l' oste)
vous voyez, ô Cesar ! Vne reine à vos piez
qui vid deuant les siens des rois humiliez,
qui fit par le pouuoir d' vne beauté fatale
qu' Antoine eut sa maistresse, et Rome sa riuale,
et qui dessus vn thrône éleué iusqu' aux cieux,
pour voir les plus grands rois baissa toujours les yeux :
le ciel soûmet la mesme aux droicts d' vne victoire,
par ce que vous foulez iugez de vostre gloire,
soyez content, songez remerciant les dieux
que vous seriez cruel estant plus glorieux.

Cesar la releuant.

Si vous ne sçauiez pas de quelle douceur i' vse

vers ceux que ie surmonte, et que la guerre abuse,
et si de mon costé i' ignorois de quel front
vous recevez les coups que les malheurs vous font,
si vostre esprit plus grand qui le mal qui l' outrage,
ignoroit ma clemence, et moy vostre courage,
ie vous croirois soumise à de plus rudes lois,
mais vous me cognoissez, comme ie vous cognois.
N' esperez pas qu' icy ma bouche vous console,
la mort que vous plaiguez m' interdit la parole,
tout le monde en commun pleure Antoine au cercueil,
son trépas comme vous met la victoire en dueil.

p38

Si vous souffrez des maux l' iniuste violence,
cest plus vn trait du sort qu' vn trait de ma vaillance,
le hasard fait toujours le succès des combas,
ne m' en accusez point, ny ne m' en loüez pas.

Cleopatre

la louange s' applique en vne telle sorte
que moins l' on en desire, et plus on en remporte,
elle se plaist à rendre vn modeste confus,
et cest en demander que d' en faire refus.
L' on cognoist ta valeur, tes ennemis l' auoüent,
mon infortune en parle, et tes effets te loüent ;
ouy, Cesar, ie consacre vn temple à ta vertu
sur le triste débris de mon thrône abatu,
j' adore le sujet des maux dont ie soûpire,
et ie donne vn autel à qui m' oste vn empire :
pardon si i' ay failly voulant parer tes coups,
venans d' vn tel vainqueur ils deuoient m' estre dous :
ton merite à nos yeux s' est fait assez paroistre,
Antoine comme moy le deuoit recognoistre,
il deuoit seconder tes desseins genereux,
mais quoy s' il fut coupable, il estoit amoureux.

Cesar

excusez si mes faits vous ont coûté des larmes,
on ne peut reprimer l' insolence des armes.

Cleopatre continuë.

L' amour, diuin Cesar, est vn puissant demon,
qui n' en ressent la force en respecte le nom,
nul ne peut s' exempter de son pouuoir suprême,
il s' est fait des sujets plus grands qu' Antoine mesme,
le grand Cesar ton pere adora ce vainqueur,
luy qui prit l' vniuers laissa prendre son coeur,
luy qui fut le secours de mes premiers desastres,
et dont l' oeil ne voit rien de plus bas que les astres.

Dans la prosperité de ses graues desseins
perdit la liberté qu' il ostoit aux romains,
ie captiuay son ame, il me fit sa maitresse
par vn aueuglement plutost que par foiblesse.

Cesar

s' il eut eu ce deffaut, sa gloire, et vos apas
au temple de l' estime auroient vn lieu plus bas.
Cleopatre continuë.

Sa puissante vertu iustement animée
au dessein de punir mon frere Ptolemée,
l' emmena dans ces lieux où nostre amour nâquit,
mon oeil le surmonta quand sa main nous vainquit :

p39

jl fit vn nom d' amant du titre d' auersaire,
et rendit à la soeur ce qu' il ostoit au frere,
lors m' ayant pardonné, le magnifique don
d' vn sceptre et de son coeur fut joint à ce pardon.
Reconnoissez ces traits, ces lettres que i' adore,
elles sont de sa main, ie les conserue encore,
voyez sa passion décrite en peu de lieu,
et ce qu' vn dieu disoit pressé d' vn autre dieu.
Contemplez le portrait de ce foudre de guerre,
voila comme il estoit quand il conquist la terre,
quand il fit au ciel mesme aprehender ses lois,
et sous cette figure il ayroit toutefois,
l' amour n' abaissoit point le coeur de ce grand homme,
vaincu qu' il en estoit il triomphoit à Rome ;
dans ce port doux et graue il conseille aux guerriers
de joindre avec honneur les myrthes aux lauriers.
Je l' adore, ou plutost à vous ie rens hommage,
puis que vous me semblez sa plus viuante image,
renouuelle (mon coeur) ce qu' autrefois tu fis,
et laissés-moy chercher le pere dans le fils.

Cesar

esperés tout de moy.

Cleopatre en pleurant.

Je veux dans ma misere

obtenir deux faueurs, c' est tout ce que i' espere,
l' vne que vous souffriés pour borner mon ennuy
que ie retrouue Antoine en mourant comme luy,
c' est la moindre faueur que vous me puissiés faire.

Cesar

je vous feray, madame, éprouuer le contraire.

Cleopatre

l' autre que mes enfans soient moins infortunés,
et qu' à vostre triomphe ils ne soient point menés,
priués les des grandeurs, et des biens de leur pere,
mais ne leur ostés pas le sceptre d' vne mere :
jls n' apporteront point de trouble en vos projets,
vous serés plus superbe ayant des rois sujets.
Ainsi que vostre etat goûte vne paix profonde,
demeurés absolu sur le reste du monde,
cette vertu qui rend par vn charme secret
l' obeyssance aueugle, et l' empire discret,
fasse voir sans flestrir vos lauriers, ny vos palmes,

vostre vie assurée, et vos prouinces calmes.
Cesar
esperés de vous voir dans vos auersités,
et vous, et vos enfans royalement traités.

p40

Cleopatre
ce cruel ne m' a pas seulement regardée,
dieux de quelles fureurs me sens je possedée !
le voy bien qu' il faut faire avecque le trépas
ce que ie n' ay pù faire avec tous mes apas.

ACTE 5 SCENE 1

Cleopatre, ses filles, Epaphrodite.
Cleopatre à Epaphrodite.
Ton esprit, ie l' auouë, ô sage Epaphrodite,
change par ses raisons ce que le mien medite,
ton conseil salutaire à l' ennuy que ie sens,
sçait bien anticiper dessus les droits du temps.
Regarde que depuis ton heureuse venuë
mon ame se remet, que son dueil diminuë,
de tes sages discours mon coeur se sent flater,
et cesse de se plaindre afin de t' écouter.
Je craignois la rigueur de celuy qui me donte,
tu m' ostes cette crainte, et m' en laisses la honte,

p41

si mon oeil baigne encor ce teint defiguré,
il pleure seulement de ce qu' il a pleuré.
Epaphrodite
ce changement soudain m' étonneroit, madame,
si ie méconnoissois les forces de vostre ame
vostre esprit ne tient point d' vn esprit abatu
dont la nature foible étouffe la vertu,
le ciel vous a veu faire vne sensible perte,
vous en auez pleuré, mais vous l' auez soufferte,
et mesme vous auez par vn rare pouuoir
marié la raison avec le desespoir,
et rendu par vos pleurs la nature contente,
Antoine satisfait, la vertu triomphante.
Cleopatre
le ciel qui fit mon coeur propre à luy resister
pour auoir plus d' honneur à me persecuter,
de crainte que sa gloire en fut moins estimée,
ne m' attaquerait pas s' il ne m' auoit armée.

Comme vn ennemy preste en son ardent courroux
à son ennemy nu dequoy parer ses coups,
jl s'opose à soy-mesme en l'honneur qu'il obserue,
et desirant le perdre il veut qu'il se conserue.
Et puis en quelque sorte icy tout m'est rendu,
je trouue dans Cesar le bien que i'ay perdu,
et quoy que de mon sceptre vn tel vainqueur dispose,
ie souffre les effets d'vne si digne cause,
je ne murmure plus, mon esprit se resout,
aussi bien suis je à luy, puis qu'il doit gagner tout,
que sous luy l'vniuers doit cesser d'estre libre ;
qu'il faut que l'ocean vienne adorer le Tybre,
et que pour acomplir les arrests du destin
s'estende son pouuoir du couchant au matin,
ie veux viure ou mourir si mon vainqueur l'ordonne,
et ie mets à ses pieds ma vie, et ma couronne.

Epaphrodite

l'on ne se peut seruir d'vn charme plus puissant,
et vostre majesté s'eleue en s'abaissant ;
quoy qu'en ce triste iour le sort vous importune,
l'amour peut releuer ce qu'abat la fortune,
Cesar peut n'vser pas d'vn titre glorieux,
il porte vn coeur, madame, et vous auez des yeux.

Cleopatre

pour faire ce beau coup dont mon bien se limite
i'ay trop d'auersitez, et trop peu de merite,
non, non, ie suis moins vaine, et i'espere autrement.
Porte luy de ma part ce billet seulement,

p42

jl contient vne affaire vn peu precipitée,
que ie luy voulois dire alors qu'il m'a quittée.
Dy luy que ie suis preste à trauerser les mers,
à changer, s'il luy plaist, ma couronne en des fers,
que ie veux, s'il témoigne en auoir quelque enuie,
immoler à sa gloire, et la mienne, et ma vie,
que ie luy sacrifie vn sceptre, et mes enfans,
et suy ses pas vainqueurs, ou mesme triomphans.

Epaphrodite

madame, i'obeis.

Cleopatre

le ciel soit ton salaire.

Epaphrodite

ie n'en recherche point que l'honneur de vous plaire.

ACTE 5 SCENE 2

Cleopatre Eras Charmion
Charmion

il est sorti, madame, et son éloignement
vous donne le moyen de parler librement.

Cleopatre

aidons-nous du secours dont les dieux nous obligent,
et vangeons nous sur nous de ceux qui nous affligent,
puis que nous éloignons celui de qui l'abord
empeschoit nos desirs d'aprocher de la mort.

Deuant Epaphrodite il falloit vn peu feindre,
et pour estre enfin libre il se falloit contraindre,
j' ay suspendu mes pleurs, i' ay déguisé mon coeur,
i' ay trahy mon amour, i' ay loüé mon vainqueur,
i' ay parlé contre Antoine, afin qu' on me pût croire,
pour tromper l' ennemy i' ay blessé sa memoire,
tu ne dois pas Antoine aussi t' en courroucer,
parce que ie t' aymoies il falloit t' offencer,
auoir moins de tristesse, et plus d' indifference,
vne semblable feinte endort la vigilance
de l' argus importun que ie viens d' éloigner,
et luy cache mon dueil pour te le témoigner.

Eras

puis que Cesar, madame, a de si fortes armes
qu' il resiste à vos yeux aussi bien qu' à vos larmes,
qu' amour, et la pitié chez luy n' ont point d' autels,
qu' il surmonte les dieux comme il fait les mortels,
puis qu' il est si cruel, et que rien ne le touche,

p43

pour n' estre plus en proye à ce tigre farouche,
il faut d' vn beau trépas limiter nostre ennuy,
et triompher de nous pour triompher de luy.

Cleopatre

n' est-ce pas mon dessein ?

Charmion

que tardons-nous, madame ?

Suiuons vn empereur, et dégageons nostre ame,
que l' horreur du trépas ne nous puisse empescher,
la liberté vaut mieux quand elle couste cher :
mourons quelque douleur qui nous puisse estre offerte,
et cherchons le salut où l' on trouue la perte.

Cleopatre

je ne puis trop loüer vos genereux propos,
mais leurs tristes effets blesseroient mon repos.
N' irritez point le ciel, n' auancez point vostre heure,
ne suiuez point mes pas, c' est assez que ie meure,
vsez heureusement le fil de vos beaux iours,
viuez apres ma mort.

Eras

nous vous suiurons toujours.

Charmion

non, non, nostre destin sera conforme au vostre,
arrestant vostre mort vous concluez la nostre.

Cleopatre

donc le ciel adorable en ses faits merueilleux,
qui m' auoit mis en main cet empire orgueilleux,
quoy qu' il m' en ait osté la marque souueraine,
me faisant suiure ainsi, veut que ie meure en reine ?

Sa pitié fauorable à mes iustes projets
me laisse des amis en m' ostant des sujets ?

Mes filles, ie benis le coup qui nous assemble,
je viuois avec vous, et nous mourrons ensemble,
nos pas nous vont conduire en vn sejour de biens,
ie suiuray ceux d' Antoine, et vous suiurez les miens.

Eras

de quel genre de mort choisirons nous la peine ?

Je veux seruir d' exemple à nostre grande reine,
et ie veux qu' elle iuge en me voyant souffrir,
si ie meurs à regret quand elle veut mourir :
nous suffoquerons-nous ? Ou bien rendrons-nous l' ame
comme cette romaine aualant de la flame ?

p44

Charmion

on nous oste les fers, les poisons, et les feux,
mais il nous reste encor des mains et des cheueux.

Cleopatre

le ciel veut que la mort doucement nous saisisse,
sa haine à cette fois nous l' a rendu propice,
vn paysan m' aportant vn aspic sous des fruicts
dont le venim subtil peut tuer nos ennuis.
Allons donc nous seruir du present qu' il me donne,
preparez mes habits, mon sceptre, et ma couronne,
que mon lit soit superbe, et n' ait point de pareil,
puis que i' y vay dormir d' vn eternel sommeil,
si la mort ne peut estre à nos yeux moins affreuse,
qu' elle paroisse au moins noble, riche, et pompeuse.

ACTE 5 SCENE 3

Cesar Agripe

Cesar

Agrippe, elle est à nous, rien ne m' a surmonté,
i' ay fait ceder la force à la subtilité,
et i' ay fait voir trompant cette fine auersaire
qu' à la vertu souuent le vice est necessaire.

Agripe

auoir pû resister à de si forts apas ?
Ce combat est plus grand que vos autres combas ?
Auoir paré les traits d' vne reine si belle ?
Vaincre Antoine estoit moins que se deffendre d' elle,
se détourner d' vn feu si subtil, et si prompt,

cest le plus beau laurier qui ceigne vostre front.

Cesar

mon coeur dans ces attraits où le plus fort s' engage
est vn rocher batu des vents, et de l' orage :
des soupirs affectez, mille amoureux helas,
que pour ne point aimer ie ne comprenois pas,
tout ce qu' à d' artifice vne femme captiue
vouloit me dérober le bien dont ie la priue,
elle deuenoit pâlle, et changeoit de couleur,
pleuroit par bienséance autant que par douleur,
vsoit de ces regards qui surprennent les ames,
et de ses yeux mouillez faisoit sortir des flames,
pour me le faire voir vouloit meurtrir son sein,
et parmy tout cela i' ignorois son dessein,
elle ne s' efforçoit en se faisant plus belle,
qu' à me rendre vaincu, moy qu' à triompher d' elle.

p45

Agripe

aux combats où l' amour attaque, et presse vn coeur,
la palme est au plus lâche, et qui fuit est vainqueur,
de cent diuers moyens ce rusé peut surprendre,
et le voulant combatre on médite à se rendre.
Suiuez donc le chemin qu' on voit que vous tenez,
sans détourner vos pas, sans voir qui vous menez :
ayant derriere vous ce superbe trophée,
quand elle vous suiura n' imitez pas Orphée,
jl perdit Euridice ayant tourné les yeux,
et Cesar pourroit perdre vn bien plus precieux ;
il falloit toutefois pour mieux secher ses larmes
vous feindre habilement esclau de ses charmes.

Cesar

elle qui sçait qu' amour ne m' a iamais atteint,
cognoissant mon humeur eut veu que i' eusse feint,
seulement ay-ie dit, pour adoucir sa peine,
en prenant congé d' elle, esperez, belle reine,
et i' ay leu dans ses yeux le vray contentement
que son ame a gousté d' vn si doux compliment.

Agripe

vous l' auez bien trompée.

Cesar

vne telle visite.

Mais quelle occasion amene Epaphrodite ?

ACTE 5 SCENE 4

Epaphrodite Cesar Agripe

Epaphrodite

i' auois charge, ô Cesar ! D' adoucir des malheurs,

de consoler la reine, et de secher ses pleurs,
mais les pleurs ne sont pas son plus triste exercice,
aussi vous me deuez donner vn autre office,
et m' enuoyer plutost vers vn objet si beau
pour eteindre du feu que pour tarir de l' eau.
Je croy que de sa part ce billet vous va dire
que vous gagnez vn coeur aussi bien qu' vn empire.

Cesar

deuez-vous l' éloigner ?

Epaphrodite

ne la soupçonnez pas,
allez iusques dans Rome elle suiura vos pas,
son amour aueuglé prefere à sa couronne

p46

le superbe renom que sa honte vous donne,
vous plaisant elle regne, et son ambition
se termine en l' honneur de vostre affection.

Cesar

estrange passion que l' on ne peut contraindre !
Agripe, en verité ie commence à la plaindre
la perte de son sceptre est l' effet de mon heur,
mais ie deplore vn mal quand ie m' en sens l' auteur :
aussi ie receurois vne honteuse tâche,
et i' aime encore mieux estre inhumain que lâche,
i' ay bien sceu resister aux charmes de sa voix,
elle m' écrit en vain, mais voyons toutefois.

Lettre de Cleopatre à Cesar.

Cesar, ie suis lasse de viure,
Antoine est mort, ie le veux suiure,
iuge que mon dessein est genereux et beau,
et pour fauoriser Cleopatre asseruie,
comme en viuant tous deux nous n' eûmes qu' vne vie,
fay que nous n' ayons qu' vn tombeau.

Pour vn sujet d' amour voila des mots bien fermes,
dans ce mouuement lâche vse t' on de ces termes ?

Sans doute en cet écrit où i' ay l' oeil attaché
c' est la vertu qui parle, et non pas le peché,
c' est le ressentiment d' vne ame genereuse
des beautez du trépas seulement amoureuse.

Agripe

cette femme est subtile, et les traits de sa main
temoignent que son coeur brasse vn mauuais dessein.

Epaphrodite

son ame à la douleur ne se met plus en proye,
et son front est le siege où preside la ioye.

Agripe

croyez que le visage en déguise l' esprit,
jl se faut deffier d' vn affligé qui rit,
souuent le desespoir tâche de se contraindre,
et le flambeau luit mieux estant prest de s' éteindre.

Cette prompte alegresse a la mort pour objet,
et l' espoir qu' on luy donne est moins que son projet,
quoy qu' vn tel changement monstre qu' elle ait enuie
de vous plaire, ô Cesar ! Et de cherir sa vie,
peut-estre qu' elle trame vn dessein different,
et qu' imitant le cigne elle chante en mourant.
Epaphrodite
quand elle suspendroit sa tristesse, et ses larmes,

p47

que peut contre sa vie vn desespoir sans armes ?
Cesar
ostez le fer, la flame, éloignez de ses yeux
tout ce que la nature a de pernecieux,
et qui d' vn miserable acourcit la misere,
les poisons, les venins, elle se peut deffaire,
si vous n' en arrachez le projet de son sein,
et vous luy laissez tout luy laissant le dessein.
Le desespoir est fort dans l' esprit d' vne femme,
empeschons qu' il n' agisse, et retenons son ame,
qu' elle ne cede pas à ses puissans efforts,
c' est l' ame de ma gloire ainsi que de son corps.

ACTE 5 SCENE 5

Cleopatre, ses filles.

Cleopatre

que nos destins sont doux ! Que la mort a de
charmes !
Je n' oy point de souûpirs, ie ne voy point de larmes,
nous ne redoutons point l' aproche du trépas,
et cette horreur commune a pour nous des apas :
la mort tient sous ses pieds la fortune asseruie,
je la voy du mesme oeil qu' vn autre voit la vie,
elle qui raudit tout ne nous priue de rien,
sa bonté seulement nous procure du bien,
et retranche de nous par vne adresse prompte
la partie où s' attache et le mal, et la honte :
pour la peur d' vn tyran nous courons à ce port,
nous allons nous sauuer dans les bras de la mort,
nous fuyons cet empire à qui tout rend hommage,
qui veut faire de nous ce qu' il fit de Cartage,
pour qui l' on voit le ciel, et la terre s' armer,
les campagnes rougir, et les villes fumer,
enfin nous fuyons Rome apres cette victoire,
et nous n' y voulons pas voir mourir nostre gloire,
nos generositez l' empeschent de perir,
et nous la conseruons afin d' en aquerir.
D' vn thrône ruiné ie me bastis vn temple,

je gagne dans ma perte, imitez mon exemple,
de crainte que Cesar ne vous attire à soy,
et qu' vn tyran sur vous ne triomphe de moy :
j' emporte malgré luy cette superbe marque,
je descends de mon thrône au sejour de la parque,
et quoy que l' inhumain s' efforce de m' oster
ma couronne, et mon sceptre, il n' en fait qu' heriter :
mes yeux pour le flechir ont employé leurs charmes,

p48

ils ont lancé des feux, ils ont versé des larmes,
j' ay trahy mon Antoine, et i' ay donné les pleurs
deubs à son souuenir à mes propres malheurs,
à de foibles attraits mon ame s' est fiée,
Cesar m' a fait faillir, et m' en a châtiée,
et comme ie voulois qu' il deuint mon amant,
le sujet de mon crime en est le châtiment.
Ainsi ma gloire est morte, on ne me la peut rendre,
i' ay vescu pour la perdre, et meurs pour la defendre :
j' ay voulu souûpirer pour des objets nouveaux,
et d' vn second hymen r' allumer les flambeaux ;
n' est-ce pas là ternir l' honneur qui me renomme ?
Après cette action dois-ie auoir peur de Rome ?
Non, non, d' ailleurs la honte augmente mon ennuy,
ie n' ay peur que d' Antoine, et pourtant ie le suy.

Eras

ce n' est pas mon dessein comme lâche, et peureuse,
de vous dissuader vne mort genereuse,
au contraire, madame, en cette extremité
ie seruirois d' exemple à vostre majesté,
et ie croirois luy rendre vn seruice fidelle
me faisant homicide, et de moy-mesme, et d' elle,
aussi ne faut-il pas qu' vn peu d' emotion
des-honore en ce lieu nostre belle action,
action qui s' imprime au front de la memoire,
dont vne seule larme effaceroit la gloire.

Permettez donc qu' icy ie deuançe vos pas,
ainsi quand vous mourrez ie ne pleureray pas,
souffrez que ie sois ferme, et que ma vertu brille,
en vous voyant mourir i' aurois peur d' estre fille.

Charmion

que ce soit moy, madame, ou le bras de la mort,
exerce la rigueur de son premier effort,
si iamais vous seruant i' eus l' honneur de vous plaire,
acordez-moy ce bien, que ce soit mon salaire,
les dieux ne sont en vain si long-temps supliez,
voyez moy de ce pas tomber morte à vos pieds.

Cleopatre

quoy pour voir ces bas lieux où tout mortel deuale,
l' ordre en est different, et la suite inegale ?
Quoy qui meurt le premier est le plus glorieux,

et mesme le trépas fait des ambitieux ?
Ainsi la raison veut que vous marchiez derriere,
et l' honneur m' appartient de mourir la premiere,
cherchons en le moyen : te voila donc serpent,
de mon sort affligé l' espoir bas et rampant ?

p49

Cet aigle qui si haut s' éleue dans la nuë,
et sur tout l' vniuers tient son aile étenduë,
va succomber sous toy, tu restes le plus fort,
tu luy rauis sa gloire en me donnant la mort,
tu m' empeschés de voir le riuage du Tibre,
sans toy i' ay vescu reine, et par toy ie meurs libre.
Mais d' où vient que mon coeur craint et fuit son repos ?
Quelle subite horreur se glisse dans mes os ?
Indigne mouuement ! Cest lâchement se rendre,
attaque, et mords ce bras, il ne m' a pû deffendre,
s' il eut eu plus de force, il me seroit plus cher,
et la nature ailleurs le deuoit attacher.

Eras

madame, qu' avec vous ie quite la lumiere,
non, non, ie veux, ma soeur, la suiure la premiere,
et c' est à moy l' honneur de ce second trépas,
ô mort ! Depesche-toy que ie ne pleure pas.

Charmion

je verray la vertu dont vous estes pourueuë,
la mienne va parestre, et ne sera point veuë,
ma constance fera des efforts superflus,
et sera sans témoins en parestant le plus ?

Cleopatre

que Cesar est trompé, qu' il perd dans sa victoire,
que sa froideur seure est fatale à sa gloire,
voyez qu' en refusant l' honneur de mes liens
il me dégage aussi de la honte des siens,
ses projets, et les miens sont reduits en fumée,
il ne triomphe pas, ie n' en suis point aymée.

Mais déjà les enfers s' ouurent dessous mes pas,
ie voy l' ombre d' Antoine, elle me tend les bras,
la mort me rend l' objet de mon amour extrême,
et ne voyant plus rien ie voy tout ce que i' aime,
qu' avec peu de regret ie vay quitter ce lieu,
mes filles, ie vous dis un eternel adieu.

le sens bien que la mort acheue mon martyre,
portez moy sur mon lit qu' à mon aise i' expire.

Eras

je vous suis au chemin que vous allez tenir ?

Charmion

j' ay bien peur que mon rang ne soit long à venir.

ACTE 5 SCENE 6

p50

Cesar Epaphrodite Agripe
Cesar à Epaphrodite.

Courez y promptement, qu' est-ce qui vous retarde ?
Voyez ce qu' elle fait, et r' enforcez sa garde,
precipitez vos pas, faites ce qu' il me plaist,
et me reuenez dire en qu' elle état elle est.

Quelque sens que ie donne à ce qu' elle me mande,
i' y trouue des sujets qui font que i' aprehende.

ô dieux ! Aurois-ie veu tant de peuples soumis ?

Aurois-ie surmonté tant de rois ennemis,
pour tâcher mon honneur de cette honte infame ?

Quoy Cesar n' auroit pû triompher d' vne femme ?

l' aurois fait peu d' ourage, et i' attendrois en vain
des honneurs du senat, et du peuple romain,

Rome seroit iniuste, et ma gloire friuole,

ouy ie serois honteux de voir le Capitole,

on ne croiroit iamais ce que mon bras a fait,

et l' on pourroit douter qu' Antoine fut deffait.

Agripe

vous pensez qu' vne femme est foible, et ne peut nuire,
et qui fut le plus fort Hercule ou Deianire ?

Le pouuoir de ce sexe est par tout recognu,

car, mais Epaphrodite est bien tost reuenu.

Epaphrodite

acourez, ô Cesar ! Tout le monde est en peine,

on ne sçauroit ny voir, ny parler à la reine,

elle n' a point de fer, ny de poison sur soy,

mais sa chambre est fermée, et ie ne sçay pourquoy,

l' on n' y sçauroit entrer qu' on n' en rompe la porte,

et nous n' oserions pas en vser de la sorte,

craignant de profaner par ce peu de respect

la majesté du lieu.

Cesar

tout cecy m' est suspect,

allons tout de ce pas contenter nostre enuie,

et regretter sa mort, ou conseruer sa vie.

ACTE 5 SCENE 7

Charmion

enfin i' auray le bien qu' elles ont obtenu,

enfin ie reste seule, et mon rang est venu :

deuant que ie vous suiue, et que mon ame sorte

je vous ferme les yeux, et ie vous baise morte,

ie rends les saints deuoirs à ce corps precieux,

ainsi vostre trépas fait le mien glorieux,

p51

i' ay cet honneur, madame, et du moins ie celebre
auant que de mourir vostre pompe funebre,
ie vous rends venerable à l' empire romain,

et vostre diadème affermy par ma main.
Toy qu' elle cherissoit, fidelle confidente,
reçoy morte vn baiser d' vne bouche viuante,
i' ay sur toy l' auantage en ce dernier trépas
de te faire vn present que tu ne me rends pas.
Mais par ce doux venin mes sens sont en diorce,
et deja dans mon corps s' étend et croist sa force,
il m' assoupit, me cause vne douce langueur,
et m' estant fauorable il va gagner mon coeur,
il nous mene à la mort par vn gratieux somme,
c' est vn chemin plus beau que le chemin de Rome.
Mais d' où vient ce grand bruit ? La porte va s' ouuir,
nimporte, on ne peut plus m' empescher de mourir.

ACTE 5 SCENE 8

Cesar Agripe Charmion
Cesar entrant dans la chambre,
et voyant Cleopatre morte.
Dort-elle, ou si la parque a finy sa misere ?
le ne puis discerner la soeur d' avec le frere,
ses yeux ont-ils encor les charmes qu' ils ont eus ?
Aprochons, elle est morte, et nous sommes vaincus.
Que n' auez vous le soin de retenir son ame,
faut-il préter main forte à ce projet infame ?
Pourquoy n' empeschiez-vous qu' il fut executé.
Charmion tombant morte.
Jl est digne de nous, et de sa majesté.
Cesar
la superbe responce ! Elle tombe expirée,
ô genereuse fille ! ô chose inesperée !
Ha qu' vne mort iniuste en ce fatal moment
dérobe à mon triomphe vn superbe ornement !
Cleopatre n' est plus ? Quoy Cesar la perduë ?
le n' ay sceu triompher d' vne femme vaincuë ?
ô honte ! ô des-honneur ! Peuple romain, senat,
qui voulez que ma gloire ait de vous son éclat,
ne vous amusez point à me faire vne entrée,
ce n' est pas la raison que Rome soit parée,
ie refuse l' honneur que vous me decernez,
et vous me faites tort si vous me couronnez.
Agripe
permettez que vostre ame ait des transports contraires ?

p52

Et quoy des ennemis sont-ils si necessaires ?
Rome sera contente, et rauie en son coeur
du tableau des vaincus, et du front du vainqueur,
c' est ce qu' elle demande.

Cesar

ô la noble aventure !

Que vainqueur en effet ie triomphe en peinture,
j' eusse esté glorieux si la reine eut vécu,
mais les romains diront, il dit qu' il a vaincu.

Agripe

souffrez cet accident, vostre honneur n' eut pû croistre,
vos ennemis sont morts, vous demeurez le maistre,
nous verrons dans vos mains l' empire florissant,
le ciel s' étonnera de vous voir si puissant,
et de voir eleué si haut l' aigle de Rome,
quoy qu' il ne soit posé que sur le front d' vn homme.

Cesar

je sçay bien que ma gloire est en son plus haut point,
mais ce bel ornement y deuoit estre joint :
je la plains toutefois, mon coeur n' est pas de roche
contre les traits puissans que la pitié décoche :
je n' ose voir ses yeux de tenebres couuerts,
ils peuuent plus fermez qu' ils ne firent ouuerts,
je ne voy plus ces lys meslez avec des roses,
ha que Rome à ma suite eut veu de belles choses !
D' vn double mouuement ie me sens combatu,
dois-ie plaindre sa perte, ou loüer sa vertu ?
La mort de Cleopatre est genereuse, et belle.
Je la plains pour moy seul, ie l' estime pour elle,
qui pourroit détourner le cours de ces malheurs,
et qui se garderoit d' vn aspic sous des fleurs ?
Mais, ne regrettons plus vn malheur sans remede,
ne montrons point au sort que mon pouuoir luy cede,
inhumons ce beau corps, palle, immobile, froid,
et rendons des honneurs à qui m' en preparoit. v

Livros Grátis

(<http://www.livrosgratis.com.br>)

Milhares de Livros para Download:

[Baixar livros de Administração](#)

[Baixar livros de Agronomia](#)

[Baixar livros de Arquitetura](#)

[Baixar livros de Artes](#)

[Baixar livros de Astronomia](#)

[Baixar livros de Biologia Geral](#)

[Baixar livros de Ciência da Computação](#)

[Baixar livros de Ciência da Informação](#)

[Baixar livros de Ciência Política](#)

[Baixar livros de Ciências da Saúde](#)

[Baixar livros de Comunicação](#)

[Baixar livros do Conselho Nacional de Educação - CNE](#)

[Baixar livros de Defesa civil](#)

[Baixar livros de Direito](#)

[Baixar livros de Direitos humanos](#)

[Baixar livros de Economia](#)

[Baixar livros de Economia Doméstica](#)

[Baixar livros de Educação](#)

[Baixar livros de Educação - Trânsito](#)

[Baixar livros de Educação Física](#)

[Baixar livros de Engenharia Aeroespacial](#)

[Baixar livros de Farmácia](#)

[Baixar livros de Filosofia](#)

[Baixar livros de Física](#)

[Baixar livros de Geociências](#)

[Baixar livros de Geografia](#)

[Baixar livros de História](#)

[Baixar livros de Línguas](#)

[Baixar livros de Literatura](#)
[Baixar livros de Literatura de Cordel](#)
[Baixar livros de Literatura Infantil](#)
[Baixar livros de Matemática](#)
[Baixar livros de Medicina](#)
[Baixar livros de Medicina Veterinária](#)
[Baixar livros de Meio Ambiente](#)
[Baixar livros de Meteorologia](#)
[Baixar Monografias e TCC](#)
[Baixar livros Multidisciplinar](#)
[Baixar livros de Música](#)
[Baixar livros de Psicologia](#)
[Baixar livros de Química](#)
[Baixar livros de Saúde Coletiva](#)
[Baixar livros de Serviço Social](#)
[Baixar livros de Sociologia](#)
[Baixar livros de Teologia](#)
[Baixar livros de Trabalho](#)
[Baixar livros de Turismo](#)